Qualité d'abord
BESANÇON a repris ses belles fabrications de qualité mais la production est encore limitée et seul LEBEM peut offrir un choix incomparable de montres bracelets pour hommes ou dames à des prix im - bat - ta - bles. Bulletin de GARANTIE avec chaque montre.
Acheter directement à l'
HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM 14, rue de Bretagne PARIS 3e Métro St-SÉBASTIEN-FROISSART
MONTRE LEBEM - EXACTITUDE MÊME ★ MONTRE LEBEM - EXACTITUDE MÊME

MERCREDI 23 OCT. 1946
5e ANNEE
N° 722
100, rue Réaumur Paris, Gut. 80-60
4 francs

D.L. 23-IX-1946

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE — FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941) EG

d'abord UNE LAME DE RASOIR ILE DE FRANCE 16 Frs. L'ÉTUI DE 5 LAMES

DERNIÈRE ÉDITION

M. FARGE, VOICI LE DOSSIER-FARINES

que vos services avaient perdu... France-soir l'a retrouvé

Ce document véritablement «atomique» met en cause les Grands Moulins et de hauts fonctionnaires de l'Office national interprofessionnel des Céréales

LE 15 octobre, une controverse éclatait entre le « Populaire » et M. Farge. Le journal socialiste accusait le ministre du Ravitaillement d'avoir laissé sans réponse une lettre de M. Teitgen, que notre confrère qualifiait « d'ultimatum », dans laquelle le ministre de la Justice « **donnait quinze jours à M. Farge pour qu'il remette le dossier de l'affaire des farines au procureur général, faute de quoi M. Teitgen se verrait dans l'obligation de saisir le Conseil des ministres de la question** ».

Il s'agissait du scandale dénoncé il y a quelques mois par M. Pineau à la tribune de la Chambre. A cela, M. Farge répondait dans un communiqué à l'Agence Française de Presse qu'il n'avait jamais eu entre les mains un dossier-farine et que le dossier avait été remis par M. Longchambon à la présidence de la Commission du Ravitaillement, laquelle l'aurait transmis à M. Pineau. Depuis, il n'en avait jamais entendu parler.

Ce dossier perdu, FRANCE-SOIR l'a retrouvé. Il est à en-tête du ministère du Ravitaillement, cabinet du ministre, est adressé au commissaire principal des Renseignements généraux, Raymond Antonini, chargé de mission au ministère, porte la référence 148-Cab. RA et a été établi par M. Jacques Bloch-Morhange en date du 10 avril. Signalons que, depuis, ce fonctionnaire a été privé de ses fonctions au ministère du Ravitaillement.

Aucun contrôle sur le circuit du blé

Voici quels sont les principaux passages de ce rapport officiel dont nous laissons, bien entendu, la responsabilité à son auteur qui nous a téléphoné, dans la journée, pour préciser qu'il est étranger à sa publication. Sa conclusion est conçue dans les termes les plus vigoureux.

M. Bloch-Morhange affirme que la révision du circuit de la farine doit être effectuée dans un délai très bref.

« Il ne serait pas exclu, dit-il, que les enquêtes qui seront menées puissent avoir des suites judiciaires. Il est certain que l'on se heurtera à des réactions très vives. La machine à laquelle on s'attaque, c'est L'ON VEUT BIEN S'Y ATTAQUER (passage souligné), a les pieds solidement en terre et des ramifications dévouées absolument DANS TOUS LES DOMAINES ET DANS TOUS LES MILIEUX. (9 derniers mots soulignés.)

» On peut dire qu'aucun contrôle valable n'est exercé sur le circuit des blés et farines. Pour 2.581 AFFAIRES sanctionnées par le Contrôle économique de la Seine, en matière de fabrication interdite de pâtisserie, faux tickets, etc., 12 SEULEMENT s'appliquaient à l'infraction de circulation illicite de blés et farines.

La coalition des Grands Moulins

» ...Nous pensons avoir démontré, au cours de cet exposé, les erreurs les plus graves COMMISES ET ACCEPTÉES, ainsi que l'état d'impuissance dans lequel se trouvent les représentants des Pouvoirs publics devant la force considérable que représente la coalition des Grands Moulins, coalition au seul service d'intérêts particuliers, même quand la primauté de ces intérêts l'amène aux gestes les plus dangereux contre l'intérêt général.

» ...Nous avons insisté sur la bénignité du contrôle, son esprit de tracasserie et de brimade qui s'exerce toujours en sens unique contre les plus bas échelons du trafic, SANS JAMAIS OSER NI POUVOIR s'attaquer aux causes mêmes du mal. Nous pouvons aussi souligner la légèreté avec laquelle sont acceptés tant les données statistiques les plus inexactes que les chiffres indicatifs les moins vraisemblables. Tout, dans le domaine de la circulation des blés et des farines, est faussé à dessein par le trust typique des Grands Moulins. Dès l'instant où l'on évolue dans ce cadre, on s'aperçoit bientôt que LA COMPROMISSION, LA CORRUPTION ET L'INTIMIDATION sont des éléments normaux et quotidiens.

» Pendant l'établissement de ce rapport, des documents ont été subtilisés dans notre propre bureau, au cabinet du ministre.

» L'état de perfection mécanique des usines des Grands Moulins leur permet de n'employer qu'un nombre relativement faible de salariés (750 pour la plus importante). C'est vraisemblablement pour cela que leur cas n'a pas été envisagé sous le même angle que celui des autres coalitions d'intérêt privé. En fait, PAR LE CONTROLE QU'ILS EXERCENT AVEC UNE EXTREME RIGUEUR, ILS REGISSENT REELLEMENT UN SECTEUR CONSIDERABLE QUI S'ETEND JUSQU'AUX PLUS PETITES CONTREES DE PRODUCTION DE CEREALES. »

Et les derniers mots de l'enquêteur sont pour réclamer la nationalisation de ces grands moulins.

Des statistiques fausses

Avant de commencer son rapport, M. Bloch-Morhange donne le nom de toutes les personnes auprès de qui il a mené son enquête à Bordeaux et à Paris, sans parler, précise-t-il, de ses informateurs confidentiels.

Son chapitre I est consacré à des chiffres. Il constate que concernant soit les importations de blé, soit les stocks existants, ces chiffres sont très différents, suivant que l'on s'adresse aux diverses administrations responsables, l'O.N.I.C., les services financiers du transit du Ravitaillement général ou le Service des im-

2 SUITE PAGE 3

Les Grands Moulins renvoient à l'O.N.I.C.; l'O. N. I. C. au Ravitaillement RÉSULTAT : SILENCE

Le dossier-farines, que « France-soir » vient d'ouvrir, à défaut de M. Farge, nous a conduit aux Grands Moulins et à l'Office national interprofessionnel des céréales (O.N.I.C.).

L'enquête, ici et là, ne fut pas fructueuse.

La plupart des Grands Moulins, pour tout renseignement, nous ont donné l'adresse de l'O.N.I.C., dont ils dépendent.

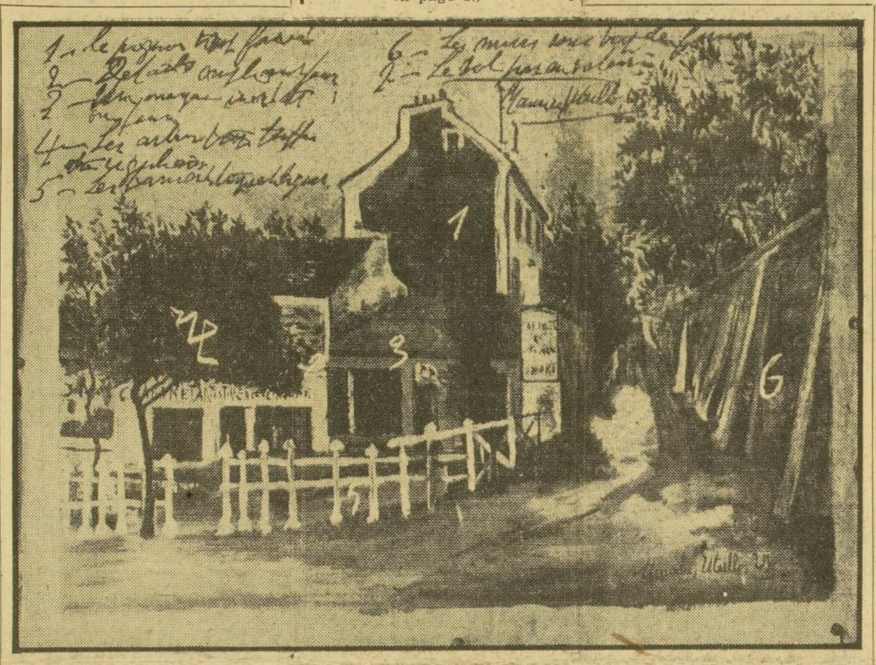
A l'O.N.I.C., silence complet. Bien que dépendant du ministère de l'Agriculture, ce service a reçu ordre de M. Farge de ne rien révéler sur les affaires blé et farines, sans autorisation préalable.

Au ministère du Ravitaillement, où nous allions chercher cette autorisation, on nous fit savoir que « l'on ne souhaitait pas voir l'O.N.I.C. divulguer ce qui pourrait nuire aux enquêtes en cours ».

UTRILLO A ANNOTÉ DE SA MAIN CE faux... Utrillo

1. Le pignon trop foncé - 2. Détails complètement faux. - 3. Un masque inexistant ou faux. - 4. Les arbres trop touffus et réguliers. - 5. Les barrières trop rectilignes. - 6. Les murs sont trop déformés. - 7. Le sol pas en valeur. (signé) : Maurice Utrillo.

(Lire notre enquête en page 3.)



APRÈS LA RÉPONSE TURQUE A MOSCOU SUR LES DÉTROITS

JOUKOV FORME UNE ARMÉE EN CRIMÉE

...Mais ce n'est qu'un moyen de pression sur Ankara et Washington

par PERTINAX

QUATRE notes ont été échangées entre la Russie et la Turquie sur le problème des Détroits, les 7 et 22 août, le 24 septembre, le 18 octobre. Ankara et Moscou ont épuisé leurs arguments. Les deux points de vue restent diamétralement opposés et, derrière les points de vue, les deux partis-pris.

Le dialogue russo-turc ne s'est point déroulé au milieu d'un monde indifférent. D'une part, la thèse turque est ouvertement soutenue par Londres et Washington. On a même quelque raison de croire que les Etats-Unis, auxquels, en raison de leur hégémonie reconnue dans l'hémisphère occidental, il incombe de conduire l'affaire, sont résolus à y trouver l'occasion de ce qu'on appelle en langue anglaise un « trial of will» ; traduisons : « une mise à l'épreuve des volontés en tant qu'elles peuvent traduire la proportion des forces en présence.

Il faut ajouter ceci : l'opinion publique américaine n'est guère mobilisable à propos de l'Egypte, de l'Irak, même de la Palestine. Elle l'est au sujet des Dardanelles. Telle est, en tout cas, l'opinion des meilleurs juges.

D'autre part, le bloc slave est, évidemment, formé autour de l'Union Soviétique. N'oublions pas que, depuis le 18e siècle, les Détroits, Constantinople, sont un pôle d'attraction très puissant pour le peuple russe, un pôle d'attraction quasi religieux.

Renforts russes en Roumanie et dans le Caucase

Quel dénouement est-il possible de prévoir ? A échéance prochaine probablement aucun. Le procès des Détroits prend place auprès des procès relatifs aux Balkans, à la Grèce en particulier ; à l'Iran, à la Chine, à l'Allemagne, à la bombe atomique. Tout cela sera tranché quelque jour, soit dans le sens de la guerre, soit dans le sens de la paix. En attendant, on annonce que le maréchal Joukov, qui récemment commandait à Berlin, les corps d'occupation de l'armée rouge, a établi son quartier général à Odessa et qu'un groupe d'armées est constitué sous lui. D'importants effectifs, orientés vers le sud, sont également signalés en Roumanie et dans le Caucase, mais, de l'aveu de tous, il n'y a là que ce genre de pression qui, dans notre univers politique, accompagne nécessairement, chez les Grands, toute revendication fortement présentée.

La controverse russo-turque reprendra-t-elle à New-York ? Sinon à la réunion de l'O.N.U. et du Conseil de Sécurité, du moins dans les discussions du Conseil des ministres des Affaires étrangères ? C'est possible. M. Molotov en décidera selon les besoins de sa tactique. En général, la diplomatie russe, aux prises avec les autres diplomaties sur telles ou telles questions, estime expédient d'étendre la série des litiges discutés.

Compromis russo-turc impossible

Maintenant, il est utile d'ouvrir le dossier constitué par les notes d'août, de septembre et d'octobre. Jusqu'ici n'en ont été publiés dans la presse que de vagues résumés. L'examen, tant soit peu attentif, des pièces montre qu'aucun compromis n'est susceptible de dégager des thèses qui s'affrontent : la thèse russe, dix fois affirmée depuis le mois de mars 1945, c'est que la convention de Montreux, de juillet 1936, la Charte des Détroits, qui prévoit dans quelles circonstances ils peuvent être ouverts et fermés, a mis en péril, pendant la guerre, l'intérêt national russe ; que par la mauvaise volonté et l'impéritie des Turcs gardiens des Détroits, exécutants de la Convention, des navires de guerre de l'Axe, des navires auxiliaires, des bateaux destinés au transport de troupes, ont traversé les Dardanelles, la mer de Marmara et le Bosphore. En conséquence, la Russie demande la revision radicale de la Convention de Montreux. La revision qu'elle désire jouerait dans l'intérêt exclusif des puissances riveraines de la mer Noire. Seules les puissances de la mer Noire doivent rédiger la nouvelle convention, la défense des Détroits serait assurée en commun par l'Union soviétique et la Turquie. En d'autres termes, l'Union soviétique prendrait le commandement.

La Turquie accepte trois demandes sur cinq

Ainsi mise en cause, la Turquie relève une à une les accusations portées contre elle. Elle reconnaît que des navires allemands ont traversé les Dardanelles, mais elle n'a pas été consultée. Elle a refusé le passage à des navires de guerre étrangers, sauf à ceux qui, en vertu de traités, ont droit à ce passage. Elle a refusé le passage à des navires auxiliaires, à des bateaux destinés au transport de troupes, à des navires de guerre de l'Axe. Elle a refusé le passage à des navires de guerre étrangers, sauf à ceux qui, en vertu de traités, ont droit à ce passage. Elle a refusé le passage à des navires auxiliaires, à des bateaux destinés au transport de troupes, à des navires de guerre de l'Axe.

1 SUITE PAGE 3

" L'HOMME A ABATTRE " est aujourd'hui directeur de Cabinet de M. Lecœur

accuse un député socialiste du Nord

LILLE, 22 octobre (par téléphone). — **M. Augustin Laurent, député du Nord et ancien ministre des P.T.T., avait déposé dernièrement un demande d'interpellation à la Chambre, au sujet de la nomination comme directeur des Houillères nationales de M. Joanny Thomas, qui est actuellement directeur de cabinet de M. Lecœur, sous-secrétaire d'Etat à la Production Industrielle.**

Au cours d'une réunion du parti socialiste, qui s'est tenue à Oignies), M. Laurent a confirmé ses premières déclarations.

— Il y a, dit-il, dans cette salle, un homme qui, sous l'occupation, a reçu de la Résistance l'ordre d'abattre Joanny Thomas. Cet homme, c'est Gaston Guisiain, délégué-mineur à Montigny-en-Gohelle.

Effectivement, M. Guisiain se détacha de l'auditoire et vint confirmer à la tribune les affirmations du député : « Oui, dit-il, deux camarades d'Oignies, appartenant au centre de résistance d'Ostricourt, sont venus me dire que j'avais été désigné pour abattre l'ingénieur Thomas parce qu'il faisait mourir les ouvriers en les poussant à la production. »

Cette déclaration provoque, en s'en doute, une certaine émotion sans toutefois susciter de contradiction.

UN SEUL CHAPEAU... MAIS... UN SOOLS
5 Rue du Havre
9 bd Poissonnière
17 MAISONS DANS PARIS

LE VIN MÉDICAMENTEUX était du vin ordinaire destiné au marché noir

PERPIGNAN, 22 octobre (De notre corresp. part.). — Dans la nuit de dimanche à lundi, les gendarmes de Perpignan arrêtaient, aux portes de la ville, un camion de 9 tonnes transportant 36 fûts de vin portant l'inscription « vin tonique médicamenteux ».

Invités à montrer leur licence de transport, les deux camionneurs, Jean Lucien et Lucien Alès, tous deux de Paris, ne purent les fournir.

Les contrôleurs des fraudes, après analyse, constatèrent que les récipients, au lieu de contenir du « Vigor », vin médicamenteux, renfermaient du vin blanc et rouge du Roussillon.

Les transporteurs finirent par avouer que ce vin leur avait été fourni par trois négociants en vins de Perpignan, nommés Canal, Bioska et Colomer, avec qui ils avaient été mis en relation par un nommé Jean Dolly, joueur de football.

Les laboratoires Amadei de Quillan, qui fournissaient les papillons pharmaceutiques collés sur les fûts, touchaient dix francs par litre. Les deux chauffeurs, Bioska, Canal, Jean Dolly et un nommé Pagès, jardinier à Perpignan, qui servait d'entrepositaire, sont gardés à vue.

VIN D'ALGÉRIE : 28 fr. 50 à 40 fr. 50 le litre

Les prix de vente au détail des vins rouges d'Algérie ont été fixés pour le département de la Seine. Ils s'échelonnent selon le dosage en alcool, le litre de vin 10 degrés coûtant 28 fr. 50 et le « 14 degrés », 40 fr. 50.

Lire demain la suite de l'enquête de Jacques GASCUEL : « Trois mois avant sa chute, l'Allemagne préparait le IVe Reich »

La viande, le pain, le vin : problèmes d'autorité gouvernementale

DÉCLARE M. FARGE QUI EN SAISIT DEMAIN LE CONSEIL DES MINISTRES

300 gr. de viande cette semaine peut-être... mais à quel prix ?

Le problème du ravitaillement, et plus immédiatement celui de la viande, est bien devenu, avec toutes les menaces qui pèsent sur l'approvisionnement des grandes villes, un problème de gouvernement.

Après ses collaborateurs, M. Farge le dit formellement aujourd'hui dans une déclaration faite à l'Agence Française de Presse. Il confirme son intention d'amener demain le Conseil des ministres à prendre les décisions que les circonstances réclament.

M. Farge rappelle d'abord comment l'accord pour l'aration nationale de 300 grammes fut conclu en septembre sur la base d'un cours du gros bétail de 55 francs à la production et cela avec l'agrément des représentant de cette même production : les délégué e la C.G.A. Et il conclut :

— Toute tentative de discipline d'un marché, même avec l'agrément des organismes professionnels, se heurte à la rétension de la production.

» Tout ceci pose un problème d'autorité gouvernemental, aussi bien pour la viande que pour le vin et les pommes de terre. Ce problème sera posé par moi demain au Conseil des ministres.

» Je poserai de même à nouveau la question du taux d'extraction de la farine pour lequel j'entends, une fois encore, rompre quelques lances. »

En ce qui concerne le détail, les informations reçues par M. Farge des départements ont nettement établi que le producteur n'a pas livré. D'autres prétendent que des intermédiaires ont contrecarré le projet des 300 grammes.

— J'ai signé des commissions rogatoires qui vont me permettre d'y voir clair, a déclaré le ministre du Ravitaillement.

Ration incertaine cette semaine

La Chambre syndicale de la boucherie a examiné, ce matin, comment serait réglé une question pratique et urgente : la vente de la viande cette semaine à Paris.

A partir de jeudi nous aurons notre ration hebdomadaire. Mais à quel prix et dans quelles conditions ?

Une délégation doit s'en entretenir cet après-midi avec les services du ravitaillement.

— Ce sera peut-être 300 grammes, a dit M. Farge.

— Nous le pensons pas, répondent les bouchers, car nous ne toucherons pas le quart de l'approvisionnement nécessaire à cette répartition, ou bien il faudra recourir au frigo.

Veau et mouton seront en vente libre, puisque les barèmes de gros et détail qui doivent leur être appliqués n'ont pas encore été fixés.

Ces cours seront débattus demain à la commission de la viande. Ceux qui sont prévus pour le veau (entre 66 et 74 francs le kilo sur pied) aboutiront, la semaine prochaine, à la disparition d'une seconde catégorie de viande. En désaccord avec leurs représentants, les producteurs font déjà savoir que devant cette nouvelle taxe déguisée ils garderont leurs veaux dans les prés et les étables.

Réquisition à la Villette

Pour assurer une répartition régulière des quelques 250 tonnes que représentent les arrivages de lundi, M. Farge a fait réquisitionner la viande aux abattoirs de la Villette. Ce droit de réquisition, ou plutôt « d'acquisition prioritaire » que lui confèrent les dernières lois sur le ravitaillement, s'arrête au stade de la production. Pour l'étendre jusqu'à l'étable et aux prés d'élevage, il faut une décision gouvernementale.

Il est possible que M. Farge soulève la question, demain, au Conseil des ministres.

GRÈVE DES BŒUFS AUX ABATTOIRS DE LYON

LYON, 22 octobre. — La nouvelle expérience de mise en vente de la viande commencée ce matin aux abattoirs de la Mouche, s'est révélée désastreuse.

On enregistre l'arrivée de 49 bœufs seulement, contre 980 la semaine dernière.

M. BEVIN PARLE AUX COMMUNES DES AFFAIRES ALLEMANDES

LONDRES, 22 oct. (dép. France-soir) — **Un important débat de politique étrangère s'ouvre aujourd'hui à la Chambre des Communes. A cette occasion, M. Bevin y prononcera un discours qui constituera vraisemblablement un compte rendu de son mandat depuis le mois de juin dernier. Il parlera surtout des affaires allemandes.**

On s'attend à ce que le ministre annonce les premières nationalisations d'usines dans la zone britannique d'occupation.

A la fin de la semaine, M. Bevin quittera Londres pour New-York, où il assistera à l'Assemblée de l'O.N.U.

L'ILE-DE-FRANCE entreprend aujourd'hui sa première traversée « civile »

CHERBOURG, 22 octobre (Dépêche *France-soir*. — Aujourd'hui, l'*Ile-de-France* entreprend son premier voyage « civil » depuis la guerre. « Démobilisé » le 2 mars, il a depuis été restauré et, cet après-midi, 1.600 passagers monteront à bord du transatlantique pour gagner l'Amérique. 750 passagers de première classe se sont inscrits dès le premier jour de l'ouverture de la location. 600 émigrants peuplent les troisièmes classes et 250 marins vont, outre-Atlantique, prendre livraison d'un « Liberty ».

UN DÉLÉGUÉ BRÉSILIEN meurt subitement à Paris

M. Sebastiao do Rego Barros, membre de la délégation brésilienne à la Conférence de la paix, est mort subitement cette nuit dans ses appartements de l'hôtel George-V.

VENDREDI GRÈVES DES FONCTIONNAIRES AU MAROC

RABAT, 22 octobre. (Dép. France-soir.) — Les fonctionnaires du Maroc seront en grève vendredi si satisfaction ne leur est pas donnée. Ils réclament l'application des accords conclus entre la Résidence et leur syndicat.

OCTOBRE... MOIS DU MEUBLE
LÉVITAN
63, Bd MAGENTA - PARIS
(MÉTRO : GARE DE L'EST)
PRÉSENTE
LA PLUS BELLE EXPOSITION DE L'ÉPOQUE
LIVRAISON GRATUITE DANS TOUTE LA FRANCE
Catalogue Gratuit SUR DEMANDE
Un meuble signé Lévitan est garanti pour longtemps

EDEN ROC
40, Rue Fontaine TRI. 09-40
Le couple le plus drôle
MODEST et FERDY
A PARTIR DU 26
MARCEL DIEUDONNE
ET UN ÉBLOUISSANT PROGRAMME

CHAQUE SOIR AU GRAND JEU
le prodigieux médium
TUGANN'S
58, rue Pigalle - TRI. 68-00

LE "CLUB" BOURVIL
68, Rue Pierre-Charron ELY. 65-18

LE GRAND LARGE
16, rue Poncelet (17e) - WAG. 22-75
De 19 heures à l'aube
Apéritif, Dîner, Souper, Spécialités
Luce BERT, Tony BERT, Nelly MORY
Le French Cancan du Moulin-Rouge
avec l'orchestre Yvon TRISTAN

BAGATELLE
20, rue de Clichy - TRI. 79-35
YOLANDA
LES CRADDOCKS
A partir de 23 heures, soupers

OLYMPIA DANCING
28, boulevard des Capucines 6, rue Caumartin
Tous les soirs concours de SAMBA
PRIME AU MEILLEUR COUPLE
VENDREDI FINAL, AU 1er PRIX 5.000 francs
CONSOMMATIONS DE CHOIX — ENTRÉE LIBRE

Allez au théâtre...

SUBVENTIONNES

OPERA, merc., 20.30, Impressions de music-hall. Elvire, Les deux pigeons.
OPERA-COMIQUE, 20, Louise.
COM.-FRANÇAISE, 20.45, Le Mariage de Figaro.

COMEDIE

AGNES CAPRI, le 29, L'Hôtel des Neiges.
AMBASSADEURS, 20.50, Le Secret.
AMBIGU, merc., 20.45, Freddy la valise.
ANTOINE, 20.45, Dix petits nègres.
ATELIER, 20.30, Les frères Karamazow.
APOLLO, 20.45, La Nuit du 16 janvier.
ATHENEE, 20.30, La Folle de Chaillot.
BOUFF.-PARIS., merc., 20.45, Le St-Bernard.
CAPUCINES, merc., 20.45, La revue des Capucin.
CH.-DE-ROCHEFORT, 21, Créanciers.
CHATELET, Relâche.
COM.CH.-ELYS., 21,Vs ne l'emport. pas avec vs.
COMED.-WAGRAM, merc.,21, L'École des faisans
DAUNOU, 21, Azaïs.
EDOUARD-VII, merc., 20.30, Derniers seigneurs.
GRAMONT, 21, Notre petite ville.
GD-GUIGNOL,merc.,21, Le bateau des Mille carr.
GYMNASE, 20.45, Les Parents terribles.
HEBERTOT, Relâche.
HUMOUR, merc., 21, Les vacances de Pat.
LA BRUYERE, merc., 20.45, Un ange passe.
MADELEINE, 21, Si je voulais.
MARIGNY, 20.15, Hamlet.
MATHURINS, 21, L'extravag. captain Smith.
MICHEL, merc., 20.50, Quand le diable y serait.

MICHODIERE, 20.45, Auprès de ma blonde.
MONCEAU, 21, M. de Falindor.
MONCEY, 20.45, Le bar du crépuscule.
MONTP. G. BATY, 20.45, Mégère apprivoisée.
NOCTAMBULES, 21, Les Incendiaires.
NOUV. LANCRY, merc., 21, Eux et nous.
NOUVEAUTES, 21.10, Georges et Margaret.
ŒUVRE, merc., 21, Un souvenir d'Italie.
P.-ROYAL, merc., 21, Descendez ou vs demande.
PIGALLE, 21, La Fille-Feu.
PORTE-St-MARTIN, 15-21, Embrassez-moi.
POTINIERE, 21, Huis clos.
RENAISSANCE, 20.45, Arsenic et vieill. dent.
SARAH-BERNHARDT, 20.45, La terre est ronde.
ST. CH.-ELYS., merc., 20.45, Maison de Bernada, Perlimplin.
TH. DE PARIS, 21, Le Mouton noir.
TH. DE POCHE, 21, La légende de Lescoff.
TH. St-GEORGES, 20.45, Les J3.
VARIETES, 21, Balthazar.
VERLAINE, merc., 21, Le Bal des pompiers.
VIEUX-COLOMBIER, 21, Mégarée.

OPERETTE

CAS. MONTP., merc., 15-20.45, Belle de Cadix.
GAITE-LYRIQUE, 20.45, Les cent vierges.
MOGADOR, 20.30, No, No, Nanette.

CHANSONNIERS

CAVEAU REPUBL., 21, Sounlex, Jamblan,Groffe
COUCOU, 21, Qui Rit Bikini.
DEUX-ANES, 21, Le Professeur Prune.
DIX-HEURES, 22, Rude la Paix.
LUNE ROUSSE, 21, Dans un fauteuil.

CONCERTS

PALAIS DE CHAILLOT, 21.45, Pasdeloup.
CONSERVATOIRE, 21, Société des Concerts.
CHOPIN, 21, V. Gille.
GAVEAU, 21, Quatuor Locwenguth.
PLEYEL, 21, Marc-Aimé Warrot.
TH. CH.-ELYS, 21, Eug. Reuclisel.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 15-20.45, J. Aubert, L. Favol
ALHAMBRA,merc.,15-21,On chante ds mon quar.
BOBINO, 15-21, Georgius.
CAS. DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 20.30, La Revue.
ETOILE, 15-21, Edith Piaf.
EUROPEEN, 15-21, J'y crois
FOLIES-BELLEVILLE, 15-20.45, Adr. Adrius.
FOL.-BERG., 20.15, C'est de la folie (S. Prim).
LIDO, 23, Floor-Show.
LUNA-PARK, 14.30-20.30.
PETIT-CASINO, 21, La cabane Bambou.
TABARIN, 21.30, La joie renait.

CIRQUES

MEDRANO, 21, Floor-Show.
NV.CIRQ.D'HIV., 21, Fratellini, Saison du rire.

...et au cinéma

Films français

AVENUE, Le revenant.
CESAR, La Grande illusion.
CINEAC MADELEINE, La Grande Illusion.
CINECRAN, On demande un ménage.
CINEPHONE ITALIENS, La presse filmee.
CINEPHONE RIVOLI, Au petit bonheur.
CINEPH. ROCHECH., Untel père et fils.
CINEPH. St-ANTOINE, L'Affaire du Gd Hôtel.
CINEPH. CLICHY, Jean de la Lune.
CINEPRESSE RASPAIL, Vive la Liberté !
CINEPRESSE REP., Vive la liberté !
CINEPRESSE TERNES, Jean de la Lune.
ELDORADO, 20.45, On demande un ménage.
FRANÇAIS, 15-20.30, L'Ennemi sans visage.
GAUMONT-PALACE, Le Père tranquille.
IMPERIAL, 14, 16, 18, 20, On dem. un mén.
MARIGNAN, Symphonie pastorale.
MARIVAUX, Symphonie pastorale.
OLYMPIA, Pêtrus.
PALAIS DE GLACE, La bataille de Caen.
PARAMOUNT, Le revenant.
RADIO-CITE BASTIL., Vive la liberté !
RADIO-CITE MONTP., Vive la liberté !
REX, perm., Le Père tranquille.
ROYAL HAUSSMANN (Club), L'assassin n'est pas coupable.
ROYAL HAUSSM. (Studio), L'escalier sans fin.
TRIOMPHE, 14, 24 h., Une femme disparait.
URSULINES, Bataille du rail.

Films étrangers sous-titrés

AGRICULTEURS, Le Chemin des Etoiles.
ARTISTIC, Sous le ciel d'Argentine.
AUBERT, La justice des hommes.
BALZAC perm., Route semée d'étoiles.
BIARRITZ, perm., Jane Eyre.
BROADWAY, 14 à 24 h., L'impossible amour.
CINEMONDE-OPERA, La belle ensorceleuse.
CINE-OPERA, Du sang dans le soleil.
CINEPRESSE CH.-EL., Maison de mes rêves.
CLICHY-PALACE, Le voleur de Bagdad.
CLUB DES VEDETTES, La Fièvre du pétrole.
COLI., 14.30-17.30-20, Qu'et. était vert ma val.
DELAMBRE, Embrassons la mariée.
ELY.-CIN., 14.30-16.30-20.30, La mariée célib.
EMPIRE, Rien qu'un pauvre cœur.
ERMITAGE, Dr Jekyll et Mr Hyde.
GAITE-ROCHECHOUART, Le Faucon Maltais.
HELDER, 15., 20.30, Route semée d'étoiles.
LA ROYALE, La belle ensorceleuse.
L.-BYRON, 14, 15, 16, 20.45, Maison de la 92e rue.
MADELEINE, perm., Verte ma vallée.
MARBEUF 14.30, 17.20, 20 Citizen Kane.
NAPOLEON, Hitler et sa clique.
NORMANDIE, Vendetta.
LE NIEL, Tarzan l'intrépide.
PAL. ROCHECHOUART, Le voleur de Bagdad.
PAGODE, Hitler et sa clique.
PANTHEON, Une nuit à l'Opéra.
PARIS, perm., 14-24 h., La femme au portrait.
PORTIQUES, La glorieuse parade.
RAD.-CINE-OPERA, La maison de mes rêves.
SCALA, 14 h.-24 h., Route semée d'étoiles.
STUDIO-28, O toi ! ma charmante.
VIVIENNE, perm., Route semée d'étoiles.

Films étrangers doublés

BONAPARTE, Assurance sur la mort.
CAMEO, Du sang dans le soleil.
CINEPHONE MONTM., Assurance sur la mort
MAX-LINDER, 14-24, Dr Jekyll et Mr Hyde.
MOULIN ROUGE, Geronimo le Peau rouge.
PARAMOUNT, 13 à 24, Un revenant.
PEREIRE PAL., Le voleur de Bagdad.
ROYAL HAUSSM. (Méliès), Les Mille et Une nuits.

Ecoutez à la Radio

THEATRE. — 20.50 (P.N.), « Les Martyrs de la liberté » (Châteaubriant, 22 oct. 1941) et « Les Traîtres »; 22.30 (P.P.), « Cantique des Cantiques », un acte de Giraudoux; 23 (P.N.), « Saint-Exupéry et ses compagnons », avec Jean Chevrier.
VARIETES. — 18.45 (P.N.), Dubout et son dessin animé : A la tour de Nesle; 19 (P.P.), Voulez-vous rimer avec moi ? ; 19.15 (P.N.), Au pays de la découverte ; 20 (P.N.), Mon village ; 20.30 (P.P.), Le Cabinet Adolphe et Adolphine; 20.55 (P.P.), Au bonheur des enfants; 21 (P.P.), Pêle-Mêle 47 ; 21.30 (P.P.), Le music-hall international; 22.15 (P.P.), Ce n'est pas tellement loin; 23.17 (P.P.), transmiss. du cabaret La Puerta del Sol.

2 A

France-soir CB D E E

JEAN EFFEL raconte et dessine ce qu'il a vu en Russie

JE ME SUIS PROMENÉ A MOSCOU sans passeport et sans ange gardien

Les Russes sont restés fidèles à leurs traditions d'hospitalité, mais ils se disent aujourd'hui le premier peuple du monde (1)

MOSCOU, .. octobre.

LA première question que posent certaines personnes au voyageur venant d'U.R.S.S. est : « Avez-vous pu circuler librement et voir ce que vous vouliez ? ». Au risque de décevoir quelques passionnés de roman policier, je dois répondre : « Oui. » Oui, l'étranger se sent, pour le moins, aussi libre à Moscou que dans Paris.

Le lendemain de mon arrivée — c'était le jour de la Fête des Chars — je n'avais même pas de passeport (il était déposé au ministère des Affaires étrangères où je demandais déjà mon visa de sortie, car la bureaucratie, là-bas, n'est pas pressée). En fait de papiers, je ne possédais qu'une note tapée par une dactylo de notre ambassade, expliquant que j'étais momentanément dépourvu de pièce d'identité. Ce vague papelard m'a pourtant suffi pour franchir la demi-douzaine de cordons de sergents de ville qui assuraient le service d'ordre autour de la place Rouge, et pour assister, au premier rang, au défilé des chars. Je ne suis pas sûr que dans les mêmes conditions, un citoyen soviétique, à Paris, aurait pu ainsi arriver, un 14 Juillet, au pied de la tribune officielle.

Un autre jour, le ministre de France m'a invité à aller pêcher dans la Volga. L'auto a fait, à travers la campagne, un circuit de 400 km. sans être arrêtée une seule fois. Ce qui n'arrive peut-être pas toujours de notre côté du « rideau de fer ».

Je peux même ajouter que jamais mes bagages n'ont été inspectés avec autant de discrétion et de politesse que par les douaniers soviétiques qui opèrent, pour les voyageurs en avion, à l'aérodrome de Kaleningrad (Kœnigsberg).

Ceci dit, si j'avais passé mon séjour en U.R.S.S. à faire des aquarelles devant les usines d'armement, il est infiniment probable que j'aurais fini par avoir derrière moi des amateurs de peinture moustachus.

En vérité, j'ai dû me donner beaucoup de mal pour me procurer une de ces chambres (où, selon certaines légendes, on vous cloître, vous microphone et vous épie) et pour obtenir un de ces guides (qui, selon les mêmes rumeurs, seraient plutôt chargés de vous suivre que de vous conduire). Il m'a fallu attendre quatre jour et donner vingt coups de téléphone avant qu'on veuille bien me « surveiller » de cette façon.

L'administration soviétique est lente. Là-bas comme ici, le dimanche c'est le dimanche. Et, même les autres jours, les Moscovites ne sont jamais pressés. Il faut dire aussi, qu'en raison de la planification, qui s'étend à tous les domaines, il est plus facile, à Moscou, de recevoir mille touristes annoncés qu'un seul, arrivant à l'improviste. De même qu'il est plus facile d'obtenir 2.000 clous pour construire une maison prévue au plan, qu'un crochet pour pendre chez soi un tableau nouveau (les difficultés sont d'ailleurs les mêmes pour un citoyen soviétique qui se déplace).

Pour toutes ces raisons, j'ai donc vécu pendant quatre jours (on m'avait recueilli à l'ambassade de France) sans qu'aucun Soviétique s'occupe de moi. Il y a sûrement des pays où la police est plus soupçonneuse.

Quand, enfin, j'ai été convoqué à Voks, l'organisation qui s'occupe des « relations culturelles » avec les étrangers, on m'a demandé d'exposer ce qu'il m'intéresserait de faire ou de voir pendant mon séjour. Ce programme, malgré toutes les difficultés, a été intégralement réalisé. On a projeté, pour moi seul, les films que j'avais envie de connaître et qu'on ne donnait plus dans les cinémas ; on a même dmeandé à des dessinateurs que je désirais rencontrer, de bien vouloir revenir de vacances pour une demi-journée et me recevoir... Propagande ? dira-t-on. Sans doute. Mais aussi hospitalité. Les Russes sont vraiment les gens les plus gentils et les plus accueillants du monde. Ce n'est pas pour faire de la publicité au régime, qu'un promeneur, s'il vous voit égaré, se détournera de sa route, vous conduira jusqu'à la prochaine station de métro, et là vous confiera à quelqu'un d'autre qui se montrera tout aussi complaisant. Ou qu'un moujik, sortant de son isba, vous aidera pendant une heure à remettre en route votre auto embourbée...

Les Russes ont d'autant plus de mérite à se montrer encore aussi hospitaliers que jadis, qu'ils n'ont plus maintenant aucune admiration pour ce qui ne vient pas de chez eux. J'ai même remarqué, à ce point de vue, une notable différence avec leur attitude lors de mon premier séjour. Ils ont perdu, depuis leur victoire une certaine curiosité qu'ils avaient; il y a dix ans pour les choses de l'étranger. Ils ne vous interrogent plus guère sur la façon dont telle ou telle chose se passe en France ou ailleurs. Ils sont tous persuadés que tout ce qui se fait en U.R.S.S. est mieux, qu, si ce n'est pas mieux, que ce le sera bientôt. Ils croient le plus sincèrement que Moscou est la plus belle ville du monde et l'hôtel Moscva, le dernier cri des palaces internationaux. Je ne suis même jamais arrivé à persuader un colonel, avec qui j'ai voyagé, et qui était pourtant ingénieur dans le civil, que notre métro comptait quelque trois ou quatre cents stations. Il ne m'a pas cru, et s'il l'avait cru, sans doute m'aurait-il répondu, que d'ici vingt ans Moscou en aurait un millier.

Avant que la guerre n'ait introduit chez eux toutes sortes de produits de l'industrie américaine, il y avait dans la pensée des Russes un doute qui n'existe plus aujourd'hui. Ils ont vu, par exemple, qu'effectivement, leur armement, leurs conserves étaient supérieurs à ceux qu'ils recevaient d'outre-Pacifique. Et s'ils ont, en revanche, constaté que la Jeep était bien meilleure que leurs modèles d'automobiles, leur réaction a été : « Nous ferons aussi bien ou mieux d'ici cinq ans. » Ce dont ils paraissent tous persuadés, en tout cas, c'est que leur régime est le meilleur et même le seul qui soit bon. Et qu'à tous les points de vue : industrie, confort, civilisation... il ne peut que les mener de progrès en progrès.

Les Moscovites sont très abondamment renseignés par leur presse sur la politique intérieure et extérieure des autres pays. L'homme de la rue en sait beaucoup plus que le Parisien moyen sur la position des partis en Belgique, par exemple, ou sur les événements d'Indochine. Ce qui ne les empêche pas de se faire une idée assez inexacte des abus et des misères d'un régime capitaliste. L'image qu'ils se font du prolétaire français, ressemble peut-être plus à l'ouvrier tel que le décrivait Zola ou même au paysan tel que l'a dépeint La Bruyère, qu'à la réalité d'aujourd'hui.

(1) Voir *France-soir* des 16, 17, 18, 19 et 20 octobre.

Copyright by France-soir *and Jean Effel.*

A l'hôtel Savoy, mobilier et maître d'hôtel datent de 1900...

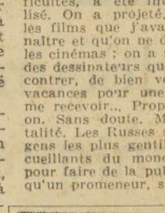
Quel est l'aliment dont vous avez le plus besoin ?

Des expériences ont prouvé que les corps gras sont les aliments qui produisent le plus d'énergie, deux fois plus que le sucre dont la valeur nutritive est pourtant considérable. Mais vous savez tous combien les corps gras sont rares à l'heure actuelle. Vous devez donc attacher un grand prix à votre ration de margarine, ce corps gras de grande valeur qui est une simple émulsion des huiles les plus fines et les plus nourrissantes. Préparée avec des soins minutieux, dans des conditions d'hygiène incomparables, votre margarine constitue un aliment parfaitement pur et digestible. Elle possède les mêmes propriétés que les bonnes huiles alimentaires dont elle est composée et présente en même temps l'avantage d'être un corps gras solide se prêtant aux besoins les plus divers de la cuisine. Aussi mérite-t-elle bien la faveur que lui portent toutes les bonnes ménagères !

(Communiqué)

LA PETITE AUBERGE
54, RUE CARDINET (METRO MALESHERBES) TEL. MAR. 40-37
la meilleure grillade de Paris
FERMEE LE SAMEDI

HERMES
24, faubourg Saint-Honoré
SOLDES COUTURE
Robes, Manteaux, Tailleurs, etc...
Le jeudi 24 octobre



L'Intrigante de Saratoga

UN ROMAN D'AMOUR ET D'AVENTURES

Par GASTON MASSEY (d'après le film WARNER BROS)

CLIO (INGRID BERGMAN)

France-soir

N° 7

Se faisant appeler « comtesse de Chanfret », la belle Clio Dulaine, en compagnie de sa mulâtresse Angélique et de son nain Cupidon, est arrivée à Saratoga, la ville d'eaux à la mode en 1830, où elle a fait incontinent la conquête d'un jeune multimillionnaire, Bart van Steed. Mais c'est avec l'homme qu'elle aime, le « colonel » Clint Maroon, qui l'attendait à Saratoga qu'à peine arrivée elle se grise de pêches au champagne...

La manœuvre de Clio

Ta mère n'en supportait que quatre ! Mais toi, Bébé, tu iras peut-être jusqu'à six !

Comme toujours, Angélique avait vu juste. A peine absorbé le dernier quart de la sixième pêche, trempé et retrempé dans un nouveau verre de champagne, Clio s'arrêta de parler, de rire, de chanter, de danser et sombra de tout son long sur le lit, d'un instant à l'autre, dans une espèce de torpeur de belle au bois dormant.

Rentré dans sa chambre, grisé lui aussi, non par le vin, mais par la folle exubérance de la jeune femme, Clint attendit en vain, le matin venu, le bruit du verrou. Il se réveilla, plein de flamme et aussi de colère. Ah ! elle le travaillait délicatement, sa petite Française ! Ne prétendait-elle pas maintenant voir plus clair que lui dans l'affaire du chemin de fer d'Albany ? Ah ! pourquoi avait-elle besoin si vite de millions, et surtout d'un millionnaire ? Car si les choses s'arrangeaient un jour comme il les arrangeait dans sa tête...

Cupidon le retrouva l'après-midi aux courses et lui annonça qu'elle dormait toujours. Elle dormit ainsi, ou fit semblant, jusqu'au surlendemain.

Quand elle se décida à sortir, plus éclatante que jamais, ce fut naturellement une grande sensation dans le hall. Le chef de la réception courut à sa rencontre, au bas de l'escalier et l'accueillit comme si elle venait d'échapper à un naufrage.

— Enfin, vous, Madame de Chanfret ! Nous ne savions plus que penser...

Une amie de « Bimbi »

Elle eut un sourire de reine, en passant, mais se vit aussitôt arrêtée par une dame d'un certain âge, petite, corpulente, fagotée. Les yeux étaient vifs et beaux et la voix révélait une personnalité. Clio chercha à esquiver l'importune, quand la voix lui fit comprendre qu'elle commettrait une imprudence. Alors elle sourit à nouveau avec condescendance et, tout en continuant d'avancer vers les terrasses, elle ralentit un peu le pas, pour marquer qu'elle autorisait l'entretien.

— Madame de Chanfret, je suis Madame Coventry Bellop, disait la dame âgée, et je désire vous souhaiter la bienvenue à Saratoga.

— Trop aimable, Madame Bellop.

— C'est que j'ai bien connu le cher « Bimbi ».

— Bimbi ?

— Voyons, feu Monsieur votre mari !

Mais Clio était sur ses gardes et ne se laissa pas surprendre

— Vous faites sûrement erreur, chère Madame Bellop. Mon regretté mari était un reclus véritable que personne n'aurait eu l'idée d'appeler *Bimbi*. Vous voulez sans doute parler de son frère cadet, la brebis galeuse de la famille. Je crois, en effet, me souvenir que ses affreux amis l'appelaient *Bimbi*.

— Ah ! c'est possible... J'ai dû confondre.

Le grand financier Soule

Clio était maintenant arrivée sur la grande terrasse et semblait chercher quelqu'un parmi les groupes. Elle fit signe au chef de la réception qui avait suivi ces dames à distance respectueuse.

— Là-bas, c'est bien M. Soule, le grand actionnaire des chemins de fer ?

— Oui... mais...

— Vous m'excusez, chère Madame Bellop, j'ai un mot à lui dire.

— A M. Soule ? intervint affolé le chef de la réception..., mais on ne peut pas...

Clio était déjà loin et s'arrêtait devant un homme assis, sans âge, au visage fermé, en conversation avec deux associés debout qui ne s'écartèrent même pas

— Bonjour, monsieur Soule. Je suis ravie de vous rencontrer. Comtesse de Trénaunay de Chanfrey. Mon cher mari me parlait souvent de vous.

— Jamais entendu ce nom-là, grogna Soule sans relever la tête.

— Sans doute avez-vous mauvaise mémoire, monsieur Soule. C'est dangereux dans les affaires. Le colonel Maroon m'a également beaucoup parlé de votre activité.

— Maroon... connais pas non plus... ançca Soule toujours aussi hargneux, sans regarder Clio.

— Alors, là, vous avez tort, reprit Clio de sa voix la plus suave. Car lui vous connaît bien. Il affirme même qu'il vous aura ruiné avant la fin du mois. Au plaisir. Monsieur Soule.

Cette fois, Soule, touché, releva la tête. Mais Clio avait déjà repris son chemin et s'en allait seule, à pied, dans ce léger et charmant dandinement de toute sa personne qui faisait valoir son corps parfait, prendre un verre d'eau à la Source Impériale.

A travers la cloison

Elle entrait au pavillon quand Bart la rejoignit.

— Que je suis heureux de vous revoir, exquise Madame ! Si j'avais su que vous alliez aux sources, je me serais fait une joie de vous y conduire en voiture !

— Je suis venue à pied. J'adore marcher à l'aller et au retour, comme en Europe.

— Accepterez-vous de déjeuner avec moi ?

— Je regrette. J'ai déjà promis au colonel Maroon.

— Ah !

— C'est un homme très simple... et très drôle. Mais un peu bruyant. La nuit dernière, il a discuté avec des amis dans sa chambre... Ils m'ont rompu la tête avec leurs histoires de chemin de fer... Il a d'ailleurs parlé de vous un moment, très gentiment... à propos d'une ligne locale... Albany, je crois... Il disait que vous étiez le plus malin de tous... mais qu'il fallait vous épauler... quelque chose comme ça... J'ai peut-être tort de vous répéter cela... je me laisse porter par la sympathie que vous m'inspirez... Ne me la faites pas regretter...

— Adorable Clio !... Si vous ne pouvez vraiment m'accorder le déjeuner, alors réservez-moi le dîner

— Avec plaisir.

— Merci. Parce que demain, ce serait moins aisé... Ma mère doit arriver. Et je crois, cette fois-ci, qu'elle sera dans le train.

— Cette fois-ci, sûrement ! répondit Clio.

DEMAIN :

Où, pour la première fois, Clio ne se sent pas la plus forte

(Copyright by France-soir *and Gaston Massey.)*

Le Mercredi 23 Octobre, à 20 h. 30
SALLE PLEYEL
VEDETTES ET VARIETES
avec
Fred ADISON et son orchestre — Hélène BOUVIER de l'Opéra
L'humoriste Pierre DAC — Pierre FOURNIER violoncelliste
MICHELETTI de l'Opéra-Comique — Yves MONTAND René LEFEVRE
Mado ROBIN de l'Opéra — Le chansonnier Raym. SOUPLEX
Soirée présentée par Jean OBERLE
Causerie de Pierre BOURDAN, Prés. de l'A.A.R.

TH. DES ENFANTS
Roland PILAIN
Tous les jeudis à 15 h. à l'AMBIGU
PINOCCHIO
LOC. BOT. 76-05

CASINO de PARIS
le triomphe de la nouvelle revue
« PARIS EXTRA-DRY »
LUXE - GAIETE - ELEGANCE
Soir. 20 h. 30. Mat. dim., lundi, 14 h. 30

Les CHESTERFIELD
CIRQUE D'HIVER
Les FRATELLINI

EUROPEEN - « J'y crois »
la spirituelle revue de DED-RYSEL

BOBINO - GEORGIUS
UN SUCCES SANS PRECEDENT

MERCREDI
Sélectionné pour le Festival de Cannes
PIERRE BLANCHAR dans
PATRIE
d'après la célèbre pièce de Victorien Sardou
Un film de LOUIS DAQUIN
BALZAC HELDER SCALA VIVIENNE

EMPIRE DEMAIN
MATRICULE 217
ET JEUNESSE DE NOTRE PAYS

DEMAIN

DERNIERES
MADELEINE
COLISÉE
Qu'elle était verte ma vallée !
Un film de John FORD

DEMAIN
Charles BOYER Margaret SULLAVAN dans
BACK STREET
NOUVELLE VERSION
AU TRIOMPHE
92 AV. CHAMPS-ELYSÉES
Un film Universal

NAPOLEON LA PAGODE
LES HÉROS MAUDITS DE NUREMBERG REVIENT À L'ÉCRAN !
Hitler et sa clique
UN DRAME HALLUCINANT !
AUJOURD'HUI
C'est un film Paramount

MERCREDI
OLYMPIA BIARRITZ
Edwige FEUILLÈRE Fernand GRAVEY dans
Il suffit d'une fois

DEMAIN
ELYSEES CINEMA
65 CH. ELYSEES · BAL. 37-90
Deanna DURBIN Franchot TONE-Robert RIEN dans
La Sœur de son Valet
His Butler's Sister
V.O S-T FRANÇAIS

DEMAIN
MAX LINDER ERMITAGE
LA REVANCHE DE ROGER-LA-HONTE
INTRIGUES... JUSTICE... AMOUR !

DEMAIN
LA ROYALE 25, RUE ROYALE
CINÉMONDE 4, CH. D'ANTIN
Les MAINS QUI TUENT
avec FRANCHOT TONE ELLA RAINES

DEMAIN
AU PARIS VO
RITA HAYWORTH VICTOR MATURE
Mon Amie Sally
en technicolor
20th CENTURY FOX

LES PORTIQUES
RAIMU Michèle MORGAN
Gribouille
de Marcel ACHARD
Les deux plus grandes vedettes françaises dans un même film !

GAUMONT Palace et REX
NOËL-NOËL dans Le Père tranquille
Scénario et Dialogues de NOËL-NOËL
Réalisation Technique de R. CLEMENT

CABARET DES CAPUCINES
39, boul. des Capucines OPE. 26-17
L'ambiance la plus gaie de Paris
avec SKARJINSKY
qui chante et présente
CHRISTIANE BLONDELL
2 or. : Yonel et s. tziganes et A. Beauregard
Diners et soupers dansants

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU MERCREDI 23 OCTOBRE 1946

La Lune transmet en cette journée de favorables radiations de Saturne et de Neptune apportant ainsi une certaine fantaisie aux pondérés et de la pondération aux fantaisistes. Les transactions commerciales, les affaires maritimes et immobilières seront favorisées.

Les enfants nés ce jour

sauront naviguer avec souplesse et intelligence au sein des écueils d'une existence pas toujours exempte d'aléas.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

vous pourrez connaître des satisfactions sentimentales et d'affaires, rencontrer des appuis providentiels au cours de cette année solaire, et vous tirer ainsi des situations les plus embrouillées.

DANY-ROY.

LE SPHINX ROUGE

France-soir

N° 14

1628. Un fils bâtard légitime d'Henri IV, le comte de Moret, à Paris depuis huit jours, a manqué d'être assassiné sur les ordres du marquis Pisani, fils bossu de la célèbre marquise de Rambouillet. Amant de Mme de la Montagne, sœur de Marion Delorme, Moret n'est pas demeuré insensible à la beauté de la duchesse de Chevreuse, ni à celle de la jeune Isabelle qui l'a introduit secrètement au Louvre, chez la reine Anne d'Autriche à laquelle il apporte d'Italie des messages secrets pour elle, pour Marie de Médicis et pour Gaston d'Orléans, frère du roi, qui conspirent contre Richelieu. Dans son logis de la place Royale, le cardinal-duc expose ses craintes à sa chère nièce, Marie de Combalet...

Richelieu se renseigne

OUI, répondit Richelieu. Mais quand nos ennemis seront vainqueurs à leur tour, vous laisseront-ils vous dévouer à moi, puisqu'ils ont failli vous en empêcher étant vaincus! Tenez, Marie, ce que je crains plus que ma chute, plus que mon pouvoir détruit, plus que mon ambition désabusée, c'est d'être séparé de vous. Oh! si je n'avais à lutter que contre l'Espagne, l'Autriche, la Savoie, cela ne serait rien : mais avoir à lutter contre ceux-là même qui m'entourent, que je fais riches, heureux, puissants ! Ne pas oser quand je lève le pied le reposer de peur de fouler quelque vipère, ou d'écraser quelque scorpion! Voilà ce qui m'épuise. Mon vrai rival, c'est un Vauthier, mon véritable ennemi, c'est un Bérulle. Oh! je fais des tragédies : hélas! je n'en sais pas de plus sombre que celle que je joue!

Il se leva.

— Et quand je pense que je les tiens, que je les tiens toutes, la belle-fille et la belle-mère, que j'ai la preuve de l'adultère de l'une et de la complicité de l'autre dans le meurtre d'Henri IV, et que, quand les paroles toutes prêtes à jaillir de ma gorge, j'étouffe, je ne parle pas pour ne pas compromettre la gloire de la couronne de France !

— Mon oncle ! s'écria Mme de Combalet effrayée.

— Oh ! j'ai mes témoins, continua le cardinal. Mme de Bellier et Patrocle pour la reine Anne d'Autriche. L'emmurée pour Marie de Médicis. J'irai la chercher dans son égout des filles repenties, la pauvre martyre, et si elle est morte, je ferai parler son cadavre.

Il marcha avec agitation.

— Mon cher oncle, dit Mme de Combalet en allant se mettre sur son chemin, ne parlez pas de tout cela ce soir, vous y penserez demain.

— Vous avez raison, Marie, dit Richelieu, reprenant par la force de sa prodigieuse volonté toute sa puissance sur lui-même. Qu'avez-vous fait aujourd'hui ? D'où venez-vous ?

— J'ai été chez Mme de Rambouillet

— Que s'y est-il passé ? Qu'a-t-on fait de beau ? Qu'a-t-on dit de bien chez l'illustre Arthénice ? dit le cardinal en essayant de sourire.

— On a présenté un jeune poète qui arrive de Rouen.

— Son nom ?

— Pierre Corneille.

— Je ne connais pas. C'est tout ?

— Non. M. le marquis Pisani a été rapporté à l'hôtel, évanoui, à la suite d'une blessure.

— Dangereuse ?

— Non, mais bien lui en a pris d'être bossu : le fer a rencontré le sommet de sa bosse et, ne pouvant pénétrer, a glissé sur les côtes, imbriquées l'une sur l'autre, a traversé les chairs de la poitrine et une partie du bras gauche.

— Sait-on à quel propos le combat a eu lieu ?

— Il me semble que j'ai entendu prononcer le nom du comte de Moret.

— Le comte de Moret, répéta Richelieu en fronçant le sourcil, il me semble que voilà bien des fois que j'entends prononcer ce nom-là depuis trois jours. Et qui a donné ce joli coup d'épée au marquis de Pisani ?

— Un de ses amis.

— Son nom ?

Mme de Combalet hésita ; elle savait la sévérité de son oncle à l'endroit des duels.

— Mon cher oncle, dit-elle, vous savez ce que je vous ai dit. Ce n'est ni un duel, ni un appel, ce n'est même pas une rencontre, les deux adversaires se sont pris de discussion à la porte de l'hôtel.

— Mais quel est le second ? Je vous demande son nom, Marie ?

— Un certain Souscarrières.

— Souscarrières ! dit Richelieu. Je connais ce nom-là.

— C'est possible, mais je puis vous affirmer, mon cher oncle, qu'il n'est coupable en rien.

Le cardinal avait tiré ses tablettes de sa poche et les consultait.

Il parut avoir trouvé ce qu'il cherchait.

— C'est le marquis Pisani, continua Mme de Combalet, qui a tiré son épée et s'est jeté sur lui comme un fou.

— C'est bien l'homme que je pensais, murmura le cardinal.

Et il frappa sur un timbre.

Le secrétaire Charpentier parut.

— Faites venir Cavois, dit le cardinal.

— Oh ! mon oncle, on ne va pas arrêter ce malheureux jeune homme et lui faire son procès ! s'écria en joignant les mains Mme de Combalet.

— Au contraire, dit le cardinal en riant, je vais peut-être faire sa fortune.

— Oh ! ne raillez pas, mon oncle !

— Avec vous, Marie, jamais je ne raille. Ce Souscarrières tient à partir de ce moment sa fortune entre les mains. Et, ce qu'il y a de mieux, c'est que cette fortune il vous la devra. C'est à lui de ne pas la laisser tomber.

Cavois entra.

— Cavois, dit le cardinal au capitaine des gardes à moitié endormi, vous allez aller rue des Frondeurs, entre la rue Traversière et la rue Sainte-Anne. Vous vous informerez dans la maison qui fait l'angle si là ne demeure point un certain cavalier qui se fait appeler Pierre de Bellegarde, marquis de Montbrun, sieur de Souscarrières.

— Oui, monseigneur.

— Et s'il y demeure et que vous le trouviez chez lui, vous lui direz que, malgré l'heure avancée de la nuit, j'aurais le plus grand plaisir à causer un instant avec lui.

— Et s'il refusait de venir ?

— Bon, Cavois, vous n'êtes point embarrassé pour si peu, ce me semble. De gré ou de force, *il faut* que je le voie, entendez-vous ? *Il faut.*

—Dans une heure, il sera aux ordres de Votre Eminence, dit Cavois en s'inclinant.

Arrivé à la porte, le capitaine des gardes se trouva face à face avec un nouvel arrivant. A sa vue, il s'effaça avec tant de respect et de diligence qu'il était évident qu'il cédait le pas à un éminent personnage.

Et, en effet, au même moment, dans l'encadrement de la porte parut le fameux capucin Du Tremblay, connu sous le nom de Père Joseph ou l'Eminence grise.

DEMAIN :

Où le cardinal communique d'une façon originale avec une jolie voisine...

Copyright by « France-soir » and « Les Editions Universelles ».

Tirage de « France-soir », le 21 octobre : 538.880 exemplaires
LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX FRANÇAIS

NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

Ne pourrions-nous voyager tranquillement à l'intérieur du pays ?

Le dimanche 6 octobre, dans l'express de 9 h. 46, partant d'Arras en direction de Paris, des contrôleurs du service des douanes ont ordonné aux voyageurs d'ouvrir leurs valises. Ces messieurs n'ont même pas eu la correction d'exhiber leur carte de service.

Résultat de la fouille : néant. Réaction des fouillés : mécontentement général teinté de lassitude, de cette lassitude qui affaiblit le moral.

De grâce, messieurs les contrôleurs, postez-vous aux frontières. Là est votre place. Et laissez-nous voyager tranquillement à l'intérieur du pays. Dispensez-nous de toutes ces tracasseries et si vous ne pouvez faire mieux, donnez-nous au moins l

DEFENSE DES FRANÇAIS

Un méconnu

SI M. Paul Ramadier était un méchant homme, il prendrait aujourd'hui une facile revanche au détriment de ses successeurs au ministère du Ravitaillement.

M. Ramadier, qui est tout le contraire d'un méchant homme, fut le ministre de l'époque la plus difficile. Après l'euphorie de la libération, il fallait remettre la machine en route et la guerre n'était pas finie. Dans la joie de la liberté retrouvée, la presse ne ménagea pas le député de l'Aveyron qui devint un moment le personnage le plus impopulaire de Paris. Depuis on a eu le temps de réfléchir.

Sous M. Ramadier, une seule chose comptait : parer au plus pressé, assurer le minimum en attendant les prochaines récoltes. On ne faisait, au ministère du Ravitaillement, aucun mystère d'un plan préparant un retour progressif à la liberté. Déjà on avait prévu l'introduction prudente d'un double secteur applicable aussitôt que l'état de la production le permettrait.

Las ! M. Ramadier fut un jour sacrifié. On trouvait qu'il n'allait pas assez vite. Aussitôt la fantaisie s'installa au Ravitaillement. Les expériences se succédèrent au petit bonheur et jamais le marché noir ne fut plus florissant. Il est même probable qu'il va connaître une véritable apothéose après les dernières inventions de M. Farge et en dépit de sa guillotine de carton.

Car pour un succès, c'est un succès. Les étables sont pleines et la viande manque ; les pommes de terre abondent mais restent dans les silos ; les viticulteurs refusent de livrer leur vin et menacent de la grève de l'impôt.

Où veut-on en venir ? Au profit de qui laisse-t-on se développer une telle situation ?

Nous le saurons sans doute bientôt, mais qui eut dit aux Français qu'un jour ils murmureraient : « Ah ! qu'on nous rende M. Ramadier. »

Pierre THIBAULT.

3.000 PASSAGERS et 25 tonnes de courrier bloqués par la grève T.W.A.

A Rome, à Bassorah, à Orly, aux Açores..., hier, à 9 h. 59 G.M.T., les « Skymasters » et les « Constellations » de la T.W.A. ont été rentrés dans les hangars : grève des 1.400 pilotes de la Compagnie...

Actuellement les pilotes, pour 20 heures de travail par semaine, gagnent en moyenne 1.500.000 francs par an. Ils réclament des augmentations annuelles variant entre 100 et 300.000 francs.

90 appareils, qui transportaient 3.000 passagers et 25 tonnes de courrier sont bloqués par la grève. A Orly, 36 voyageurs venant du Caire attendent que les pilotes veuillent bien les conduire aux Etats-Unis.

Pourtant, cette nuit, à 1 heure, un appareil a pris l'air, conduit par des dirigeants de la Compagnie. Il conduit à New-York 20 délégués à l'O.N.U.

Des négociations sont en cours entre les dirigeants de la Compagnie et les délégués de la Fédération des pilotes.

RAVITAILLEMENT

La « ration nationale » de bœuf pourra-t-elle être servie cette semaine, aux prix fixés par les services du Ravitaillement ? Voici ces prix : 110 à 200 fr. le kilo en qualité extra ; 104 à 190 fr. en 1re qualité ; 96 à 176 fr. en 2e qualité. Reste à savoir si les prix « minima » seront observés dans chacune des qualités et si les prix libres des viandes de veau et de mouton ne « renfloueront » pas les prix du bœuf, jugés trop bas par producteurs et expéditeurs.

HUILE. — La distribution d'octobre commence aujourd'hui.

Dernier jour pour le renouvellement des cartes d'alimentation. Centres ouverts de 9 à 18 heures sans interruption.

SAVEZ-VOUS QUE VITACIER NETTOIE ET FAIT BRILLER LES CASSEROLES ?

TRAITEMENT DU CUIR CHEVELU
Nouvelle Méthode américaine
Mariane-Andrée CARIVENC
120, rue La-Boétie (Mo Marbeuf). Bal. 54-21

HOTEL « LA NEVA »
STUDIOS
A LA JOURNÉE
9, RUE MONSIGNY - OPÉ 57-64

LES 3 MYSTÈRES DU CHATEAU DE BOIS-GÉRARD

BEATRICE N'A PAS MENTI : on l'a bien attaquée et, à son tour, elle accuse...

Et tandis qu'aboyait la meute de feu M. Bazin, le garde-chasse héritier m'a confié : « Mon maître n'avait confiance qu'en moi pour prendre soin de ses chiens »

France-soir *a relaté hier le mystère de « Bois-Gérard » : un châtelain, M. Bazin, multimillionnaire, avait été assassiné le* 10 *juillet* 1944, *en même temps que sa gouvernante et un domestique. Il n'avait pas, croyait-on, laissé de testament. Or, ces jours derniers, alors qu'on enquêtait sur une agression dont avait été victime Béatrice Lardin, fille du garde-chasse, un gendarme découvrait dans le mur d'une chapelle désaffectée un testament faisant de ce garde-chasse le légataire universel. La jeune fille avait déjà, en janvier, été trouvée inanimée chez elle : « J'ai été attaquée par deux hommes », avait-elle dit. Mais on avait conclu à la simulation. Telles sont les énigmes de ce drame troublant.*

(De notre envoyé spécial **René DELPÊCHE**)

TONNERRE, 22 octobre (par téléphone). — **Il y a trois mystères au château !...**

Le triple assassinat — qui n'a toujours pas été éclairci — d'abord. Les deux agressions dont Béatrice Lardin, la fille de l'héritier du père Bazin, affirme avoir été victime, ensuite.

Enfin, l'affaire du testament, actuellement aux mains des experts qui devraient pouvoir élucider bien des points troublants et que tous les acteurs de ce drame, volontairement ou non, semblent vouloir obscurcir.

Les nouveaux héritiers

Aux environs du château, des bûcherons qui ne savent plus, depuis hier, quels sont leurs véritables maîtres, nous disent : «

— M. Lucien Lardin, vous le trouverez au moulin des Roches, 1.500 mètres avant Pernon. C'est lui qui doit être aujourd'hui en mesure d'apporter quelques éclaircissements sur toute l'affaire. Ne nous a-t-il pas, ce matin même, signifié, par voie d'huissier, d'avoir à cesser tout déboisement ? »

Au débouché d'un sentier perdu dans la broussaille, je découvre brusquement le moulin des Roches, une petite ferme de l'autre côté d'un pont minuscule.

L'accueil est plutôt dénué de sympathie :

— Les journalistes n'ont rien à faire ici ! menace M. Lardin.

Il n'y a pas de garde-chasse mais « un ami, un confident »

Puis après un accueil bourru, il s'adoucit et se montre tel qu'il est : sympathique et ouvert. 52 ans, c'est un ancien combattant 14-18. Blessé grièvement, il est pensionné.

Quant à sa fille, elle n'est pas la « demeurée » que l'on a décrite. Au contraire c'est une belle jeune fille brune, avenant et souriante. Ils consentent à fournir à *France-soir* certaines explications jusqu'alors tendancieusement interprétées et que, par un souci de vérité, ils voudraient voir livrées à l'opinion.

— M. Antoine Bazin, me dit M. Lucien Lardin, était mon ami depuis 1941. Je n'étais pas son garde-chasse, comme on l'a dit, mais son confident. J'étais venu me fixer au moulin des Roches, en 1941, à la suite de l'invitation que m'avait faite le châtelain, que j'avais connu à l'occasion d'expositions canines, à Paris.

« C'était pour le seconder dans la gestion de ses vastes propriétés. Je n'étais pas rétribué. Nos relations étaient franchement cordiales et, souvent, M. Bazin me fit des confidences : « Jamais ma famille n'aura rien de moi », me disait-il. « Je veux que la propriété reste telle qu'elle est après ma mort. Je veux que l'on prenne soin de mes chiens », me répéta-t-il à plusieurs reprises.

« Quelques jours avant le triple assassinat, M. Bazin s'était encore ouvert davantage à moi.

« Me serrant la main de sa dextre, il me tint longtemps l'épaule avec son autre main, en me demandant de ne pas le laisser seul, comme s'il pressentait un danger.

« Je ne suis donc pas surpris, aujourd'hui, qu'il m'ait institué son légataire universel. »

« Je ne suis pas une simulatrice »

Sur les événements qui aboutirent à la découverte du testament, Béatrice, sa fille, consent alors à m'éclairer :

— Je ne suis pas un esimulatrice, s'exclame-t-elle. J'ai bel et bien été, à deux reprises, victime d'agressions de la part de ceux qui cherchaient à nous frustrer de notre héritage. Si, au cours d'une enquête de la police mobile de Reims, j'ai été amenée à rétracter certaines informations — voire à reconnaître un vol — c'est parce que j'y' étais contrainte et forcée.

» Les hommes qui, le 13 janvier 1946, se sont introduits ici et ont tout bouleversé pour retrouver une lettre de M. Bazin, sont les voleurs que j'ai dénoncés au début et qui, depuis, s'acharnent à notre perte.

» C'est un de ces mêmes individus qui, le 24 septembre dernier, m'a menacée et grièvement blessée, comme vous pouvez vous en rendre compte.

» La découverte du testament, le lendemain de cette agression, je ne me l'explique pas encore clairement. Mais le jour n'est pas éloigné où l'on saura quelle fut la main qui l'a déposé dans un trou du mur de la chapelle du château. »

Ce jour-là, les trois mystères du château de Bois-Gérard devraient pouvoir, en même temps, livrer leur secret.

Un secret que voudrait aussi voir élucidé le Serbe Louban Jerosmie, l'ancien homme de confiance de M. Bazin, qui nous a affirmé :

— Je peux jurer jusqu'à ma dernière goutte de sang que je n'ai jamais eu connaissance du testament dont on parle et que jamais M. Bazin ne m'a chargé d'en remettre un au notaire. »

Le testament n'est pas encore authentifié

Après les versions de M. Lucien Lardin et de sa fille Beatrice, il importait de connaître quelle est actuellement la position du parquet de Troyes dans le mystère du château de Bois-Gérard.

Le dossier du triple assassinat n'a pas été classé. L'information ouverte contre X. sur réquisition du parquet de Troyes n'a jamais été abandonnée.

A l'heure actuelle, aucun fait nouveau susceptible d'éclaircir ce triple crime n'est venu à la connaissance des enquêteurs, permettant l'identification et les arrestations des coupables.

En ce qui concerne l'affaire du testament, la position du parquet est la suivante : le dépôt légal du testament a été fait au greffe du tribunal civil de Troyes (copie de l'acte, s'entend, l'original étant gardé par le notaire de M. Lucien Lardin).

Son authentification n'est toujours pas établie et des experts seront incessamment commis à cet effet. Lorsque le résultat sera connu, il appartiendra alors au tribunal civil de statuer. En attendant l'héritage de M. Antoine Bazin demeure la propriété de M. Henri Babeau et de sa belle-sœur, Mme veuve Salet.

Notre conviction est d'ailleurs qu'il s'agit d'un faux : elle repose sur un point de droit particulier : le testament dont il s'agit est un testament olographe qui nécessite un envoi en possession par le président du tribunal civil. Or cette particularité n'a pas été observée, le légataire actuel s'étant gardé de se soumettre à cette formalité.

Toute la police de Bretagne hier, sur les dents

...mais les joyaux Windsor n'étaient qu'un ballon O.N.M.

(De notre envoyé spécial Willy SCHILLER)

QUIMPER, 22 octobre (par téléphone). — Toutes les forces policières de la Bretagne, toutes les brigades de gendarmerie ont été mobilisées hier dans la péninsule bretonne à la suite du parachutage des « bijoux de Windsor» sur le Menez-Hom, l'un des sites les plus mystérieux de la presqu'île armoricaine...

Toute la journée, le téléphone a fonctionné de Rennes à Quimper et de Vannes à Saint-Brieuc : il n'était pas un policier qui ne voulût arriver le premier sur le lieu « historique ».

Renseignements pris, le fabuleux « container » n'était qu'un ballon-sonde de l'O.N.M.

Dimanche matin, un ballon-sonde de l'O.N.M., parti de Trappes le 8 octobre, atterrissait à Telgruc, dans la propriété Gourmelen. Ce ballon, comme tous ceux employés par l'O.N.M., était muni d'une carte de visite aguichante : « PRIERE DE ME RENVOYER ECOLE O.N.M. TRAPPES. RECOMPENSE... »

DES CENTAINES D'OUVRIERS DE SEINE-ET-OISE PROTESTENT A PARIS contre des licenciements

Vers une grève ?

Plusieurs centaines d'ouvriers du bâtiment employés par la S.N.C.F. pour la reconstruction des bâtiments et ouvrages d'art, et pour la pose des voies, sont arrivés ce matin à la gare Saint-Lazare, venant de Seine-et-Oise, pour protester contre une mesure de licenciement qui doit atteindre une grande partie d'entre eux.

La police disperse les manifestants

Dispersés par la police, les manifestants se sont rendus par petits groupes devant l'Hôtel de Ville et le ministère des Finances. Tandis que les uns traversaient la Seine, d'autres se sont ensuite dirigés vers les Champs-Elysées et le ministère de l'Economie nationale.

Des cars de police stationnent un peu partout. Aucun incident n'est à signaler. Les manifestants demeurant paisiblement sur les bancs et dans les squares pendant que leurs délégués appuient leurs revendications auprès des différents services publics et administrations.

Aucune mesure n'a encore été prise. Il se peut que des décisions importantes interviennent en fin d'après-midi si les ouvriers n'obtiennent pas satisfaction.

Voici le dossier-farines perdu par les services de M. FARGE

SUITE 2

portations et des exportations au ministère de l'Economie nationale.

C'est ainsi que pour la période d'août 1945 à janvier 1946 — période qui avait été visée par M. Pineau à la tribune de la Chambre — il a existé dans les statistiques établies une différence de

1.500.590 quintaux, si l'on se réfère aux chiffres de l'O.N.I.C.

de 2.454.260 quintaux, si l'on se réfère aux chiffres des Importations et des Exportations,

et de 3.308.050 quintaux, si l'on se réfère aux chiffres du Service de transit.

« Erreurs ou détournements ? », demande M. Bloch-Morhange. Il écarte la première hypothèse, en disant qu'il est impossible d'admettre pareil coefficient d'erreurs et conclut : « Il y a donc eu détournements ».

Les "trues" des fraudeurs

Cherchant les responsables de cette situation, il accuse formellement les Grands Moulins qui, dit-il, « étant entre les mains d'un minimum d'individus, lesquels sont, en outre, propriétaires en fait, sinon en droit, d'une infinité d'entreprises de meunerie, voire de petits moulins, assurent le contrôle presque total du circuit de la meunerie française. Il n'est donc pas possible de supposer que les détournements puissent se faire à l'insu des organismes dirigeants des Grands Moulins, qui exercent sur leurs entreprises ou filiales un contrôle extrêmement rigoureux.

Si donc ces fraudes n'avaient pas été admises par la politique générale des Grands Moulins, elles eussent été dénoncées, réprimées et rapidement supprimées.

L'opinion subjective de M. Durand, directeur général de l'O.N.I.C., est que la proportion de cette fraude atteint 15 % du circuit général. »

Puis l'enquêteur énumère les diverses méthodes employées par les fraudeurs : jeux d'écritures, fausses pesées et mouillage du blé.

Dans un chapitre suivant, M.Bloch-Morhange cite de nombreux faits où des meuniers récalcitrants ont été « écrasés » par les Grands Moulins, voulant s'assurer le contrôle de leurs entreprises, ou encore des poursuites contre des trafiquants pris sur le fait étouffés par de mystérieuses interventions.

Enfin, M. Bloch-Morhange se demande quel a été dans cette affaire le rôle de l'Office National Interprofessionnel des Céréales. Est-il, demande-t-il, une filiale servile des Grands Moulins ? Nous ne pensons pas, répond-il. Et, mettant hors de cause son directeur général, M. Durand, il incrimine trois hauts fonctionnaires de cet organisme, dont toute la carrière antérieure s'était déroulée dans des affaires contrôlées par les Grands Moulins.

Telle est la substance de ce rapport de trente pages, que *France-soir* verse au dossier du scandale des farines.

MITRAILLEUSES ET TANKS AMÉRICAINS CONTRE LES « LOUPS-GAROUS »

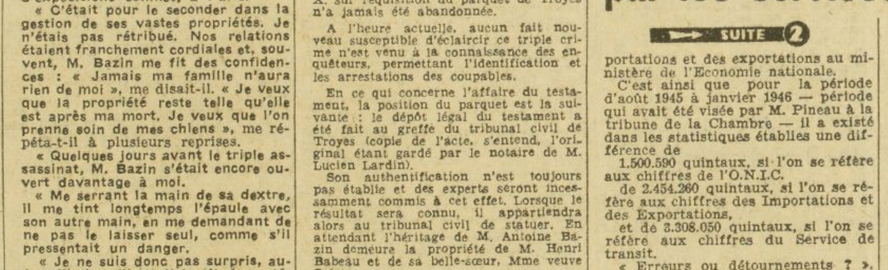
STUTTGART, 22 octobre (A.F.P.). — **Les troupes de la police militaire américaine, soutenues par des tanks et armées de mitrailleuses, ont effectué, avec le concours de la police allemande, deux raids-éclairs contre les terroristes auteurs de l'attentat d'hier.**

La première de ces expéditions, qui a duré deux heures et avait pour objectif quatre pâtés de maisons contigus, a permis l'arrestation de 30 suspects.

La seconde était dirigée contre des abris de défense passive (qui servent souvent de refuge aux membres de l'organisation clandestine : « Pirates de l'Edelweiss »). 25 arrestations ont été opérées.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 525



HORIZONTALEMENT. — I. Eclairage portatif (10 lettres). — II. Qui dépassent les forces 10 l.). — III. Qui ont vu le jour (4). Préposition (2). — IV. Qui protègent (10). — V. Terminaison d'infinitif (2). Qui ne pense plus aux folies (6). — VI. Signes presque certains de fatigue (6). Ecorce (3). — VII. Dit de mémoire (6). — VIII. Petit loir à forte odeur (5). Sans épeler : patron breton (2). — IX. Dégradés (6). Article (2). — X. Port méditerranéen (4). Vit se régler le différend des généraux d'Alexandre (5).

VERTICALEMENT. — I. Plantes d'eau (10 lettres). — II. Qui craint (6). L'une succède à l'autre (3). — III. Privé d'un moyen d'expression (4). Il doit être servi à point (3). — IV. Une tour l'a rendue célèbre (4). Poème (3). — V. Ses exploits enthousiasment les jeunes (2). Père d'un héros grec (6). — VI. Sorte de linge (8). Conjonction (2). — VII. Espace de temps (2). Terminaison de participe (2). Adverbe (2). — VIII. Faites ou répétées plusieurs fois (10). — IX. Il trahit son passé (7). Dont on a pris connaissance (2). — X. Indique la partie forte (2). Moïse y fut environné d'éclairs et de tonnerre (5).

Solution du problème n° 524

HORIZONTALEMENT. — I. Gueusaille. — II. Astriction. — III. Ut. Gérants. — IV. Légère. Gié. — V. Oo. Na. Béer. — VI. Isatis. — VII. Si. Etudiés. — VIII. Elu. Dieu. — IX. Esus. Ra. — X. Isard. Eres.

VERTICALEMENT. — I. Gauloise. — II. Ustenailes. — III. Et. Usa. — IV. Urgente. Ur. — V. Siérait. Sd. — VI. Acre. Sud. — VII. Ita. Dire. — VIII. Lingerie. — IX. Lotie. Eure. — X. Enserre. As.

ZIZI LATOUR auteur des faux UTRILLO-PICASSO descend de Quentin La Tour

...ET ELLE A IMITE LES MAITRES MODERNES POUR PROUVER QUE, PEINTRE CLASSIQUE, ELLE ETAIT CAPABLE DE FAIRE AUSSI BIEN

Une affaire importante de faux tableaux : Utrillo, Picasso, Renoir, Valadon, etc., vient d'être découverte, entraînant l'arrestation d'une artiste peintre montmartroise, Claude Latour, qui copiait les maîtres avec un tel talent que les spécialistes même s'étaient jusqu'alors laissé abuser.

Claude Latour avait déjà « fait » dix Utrillo. Elle les vendait mille francs chaque à un marchand qui les revendait un million.

Chez Utrillo

Cette affaire a jeté le trouble dans la paisible villa du Vésinet où le maître et sa femme Lucie Valore avaient trouvé le calme propice à leur art.

La lèvre tremblante, les yeux rouges, Utrillo marche de long en large dans son atelier :

— C'est de moi, me suis-je écrié tout d'abord lorsqu'un commissaire de police m'apporta cette copie du « Lapin à Gill » ; ce n'est qu'en m'approchant de près que je m'aperçus de la supercherie.

Ce n'est pas la première fois, d'ailleurs, que les faussaires utilisent la prestigieuse signature pour réaliser d'importants profits. Le « maître » a peint environ 3.500 toiles. Un recensement minutieux amènerait la découverte, à travers le monde entier, d'une centaine de mille de toiles signées par le fameux peintre montmartrois.

Une nouvelle industrie...

La plupart de ces faux étaient vendues à l'Amérique. A tel point que le gouvernement de ce pays envisagea de frapper de taxes d'importation ces tableaux qui, par leur nombre, finissaient par ressembler aux produits en série d'une quelconque industrie française.

— Il ne se pasé pas un soir, nous déclarera Utrillo, sans qu'on vienne m'apporter une copie d'une de mes toiles! ». Et Lucie Valore nous dira dans quels désordres nerveux l'existence de cette coupable industrie jette le maître...

« Je dois reconnaître que celle-ci était particulièrement réussie », ajouta Utrillo, visiblement épuisé par l'émotion.

...Comment elle fut découverte

L'arestation d'un jeune voyou, Jacques Mairène, qui, un soir à Montmartre, avait arraché le sac à main d'une danseuse de Tabarin, révéla le point de départ de cette affaire des faux Utrillo.

Une perquisition au domicile de Mairène, 10, rue Chaigrin, fit découvrir une toile du maître : « Le lapin à Gill ».

Comment une œuvre pareille avait-elle pu entrer en sa possession ?...

Le peintre, alors consulté, fut formel :

« C'est un faux/ Mais quelle habileté!... ».

Enfin, Mairene avoua avoir volé la toile à son beau-frère, M. Coste, marchand de tableaux, rue Lepic.

Une perquisition chez l'amateur d'art ne permit pas de retrouver de faux Utrillo, mais... trois faux Picasso, dont la *Tête de femme* 1906.

Coste s'excusa. Il n'avait plus d'Utrillo. Les dix fausses toiles étaient écoulées, ainsi qu'un faux Valadon... Il ne lui restait même plus un faux Renoir, un faux bronze de Rodin ou de Maillol... Mais il donna le nom de l'exécutante : une artiste montmartroise, âgée de 52 ans, Claude Latour.

Claude Latour a de qui tenir

Claude Latour est née le 19 août 1894 à Montgeron. Elle habite un appartement modeste, 13, avenue Frochot, derière la place Pigalle. Au mur, plusieurs tableaux. Ce ne sont pas des reproductions, cette fois, mais ses propres œuvres, qui — est-ce une déformation professionnelle ? — font penser, tant par la facture que par le sujet, à des toiles connues. En velours violet, une Judith à la poitrine provocante, présente dans le classique plat d'argent la tête verdâtre d'Holopherne. En face, Juliette-Claude Latour (« Zizi » pour ses intimes) s'est peinte en robe romantique de velours noir, grande rousse aux yeux bleus, tenant de la main gauche une petite fleur bleue pâle.

D'aspect chétif et maladif, Claude Latour ne paraît pas du tout comprendre la gravité de ses faux, d'après la loi du 9 février 1895 sur les fraudes en matière artistique.

Son père était fonctionnaire, employé à l'Imprimerie Nationale. Elle a toujours vécu à Paris. Dès son plus jeune âge elle était attirée vers les choses de l'art. Parmi ses ancêtres figurerait, dit-on, le pastelliste Quentin Latour, le célèbre peintre de Mme de Pompadour.

Elle devint la compagne du peintre Sala, après avoir pris avec lui des leçons de dessin. Dès lors, Sala étant spécialisé dans la restauration de tableaux, Claude Latour partage son temps entre la peinture et la restauration.

En peinture, elle a des tendances classiques. Elle peint environ 50 toiles par an, portraits, paysages, qui se vendent ou ne se vendent pas. La restauration, par contre, lui permet de vivre. Elle retouche et restaure les œuvres anciennes revendues ensuite à très bons prix à des amateurs étrangers et français. La guerre survient. La vie de l'artiste en est troublée et les soucis commencent.

Claude Latour a obéi à trois mobiles :

1° Un mobile matériel. Ces faux lui étaient rétribués 500 francs ou 1.000 francs (!) selon la grandeur du travail copié ;

2° Un mobile artistique : Claude Latour, qui est peintre classique, montre ainsi qu'elle est capable de faire aussi bien qu'un Utrillo ou un Picasso ;

3° Un mobile psychologique : vengeance contre le destin en produisant des toiles signées d'un nom connu.

Sa fille, qui a 20 ans et suit des cours de dessin, est invisible. Son chien-loup monte la garde dans l'atelier, véritable champ de bataille où s'amoncellent mille et une bricoles.

Après la réponse turque à Moscou

SUITE 1

lemands et italiens sont passés en fraude, mais en très petit nombre. Elle plaide que, dans la plupart des cas tout au moins, ces navires, par leur jauge, par leurs diverses caractéristiques, etc... n'étaient pas de ceux auquel le passage dût être interdit. En d'autres termes, les négociateurs de Montreux, rédigeant les clauses d'application, ont eu le tort de ne pas exclure tout un menu fretin supposé dépourvu de valeur militaire en 1936, mais qui peut avoir pris quelque valeur militaire postérieurement. Une révision des clauses techniques de la convention de Montreux devrait donc satisfaire la Russie. L'ossature même de la convention s'est révélée bienfaisante. Les seuls points à débattre concernent les définitions applicables aux navires de guerre, les « spécifications », les chiffres de tonnage et les modes du contrôle à exercer. La Turquie admet, en effet, que les modes de contrôle actuels, de portée exclusivement sanitaires, sont inadéquates.

Pour conclure, sur les cinq demandes mises en avant par les Russes, la Turquie en a accepté trois : les Détroits sont toujours ouverts aux navires de commerce de toutes les nations et aux navires de guerre des Etats riverains. Ils ne seront ouverts que dans des cas exceptionnels aux navires de guerre des Etats non riverains (lisez l'Angleterre et les Etats-Unis). Mais la Turquie repousse avec énergie, comme attentatoires à sa souveraineté, les deux dernières réclamations soviétiques : les Etats riverains fixeront seuls le régime des Détroits et Russes et Turcs confondront leurs forces pour les défendre. Le 18 octobre, les Turcs ont déclaré que la phase des entretiens russo-turcs « séparés et préliminaires » était terminée et qu'à l'avenir il n'y aurait plus de débats qu'entre les signataires de Montreux, auxquels se joindraient les Etats-Unis.

La Russie a répondu

A quoi la Russie a répliqué par avance dans sa note du 24 septembre :

1° Le gouvernement turc est en faute. Pendant la guerre, il a cessé de présenter aux belligérants des rapports périodiques sur les mouvements des navires dans les Détroits, obligation que lui impose l'article 29 de Montreux;

2° La Turquie s'excuse d'avoir laissé passer des bateaux de guerre de l'Axe en alléguant que de bons annuaires des flottes de guerre font défaut. Cette excuse ne vaut rien ;

3° Elle prétend que le contrôle sanitaire, le seul qu'elle put exercer, est plein de lacunes et qu'elle ne peut en être tenue pour responsable. Mais, qui l'empêchait de renforcer la surveillance ?

4° La Russie, prétend encore le gouvernement d'Ankara, n'a jamais dénoncé la menace pesant sur sa sécurité. La Russie n'accepte pas cette assertion. Si grave fut la menace que le commandement russe dut détourner des troupes du front de combat pour y faire face ;

5° A la vérité, du fait que la Mer Noire est une mer fermée, la Russie y ayant une position particulière qui, relativement aux Détroits, doit entraîner un traitement particulier, un privilège. A cet égard, les Détroits ne sauraient être assimilés aux autres passages maritimes internationaux, qui devraient relever d'un régime international ;

6° Le privilège de la Russie et des riverains a été reconnu dans le traité russo-turc du 7 mai 1921, et dans les traités de la Turquie à la même époque avec les Etats transcaucasiens et avec l'Ukraine;

7° Rejetant en bloc la demande russe pour la défense des Détroits, la Turquie dément qu'elle ait l'intention de rétablir, avec Moscou, des relations amicales;

8° En ce qui concerne la revision de la Convention de Montreux, les décisions prises à Potsdam en juillet 1945, par les trois grandes puissances, se substituent aux articles de 1936. La Turquie n'a donc pas à exciper de ces articles pour ralentir ou pour circonscrire la procédure de revision.

Copyright by France-soir

OUVERTURE
SIMONNE FISCHEL
Haute Couture
TRAVAIL A FAÇON
12, rue Paradis
Tél. PRO. 86-37

LES PRÉLATS FRANÇAIS DÉLIBÈRENT

Les cardinaux et archevêques de France se sont réunis aujourd'hui à l'archevêché de Paris, rue Barbet-de-Jouy. Cette conférence revêt une importance particulière du fait de la proximité des élections et il est probable que les prélats arrêteront la position de l'Eglise à l'égard des partis en présence.

CLAUDE FARRÈRE
de l'Académie Française
LA GUEULE DE LION
Un volume : 160 fr.
FLAMMARION

LE CLUB DES QUARANTE

Est-ce par analogie avec l'Académie française que ce nouveau groupement d'artistes de cinéma a limité ses membres à quarante ? En tout cas, quarante stars de première grandeur au firmament du cinéma français, c'est déjà une belle constellation.

Les reporters alertés se sont précipités chez ces artistes : « Qu'est-ce qui a déterminé la constitution de votre Club ? » — « Le fait que tous, sans exception, nous utilisons l'Elixir Vademecum.

L'Elixir antiseptique Vademecum, recommandé par un prix Nobel de Médecine, est antiseptique et tonifiant. Il tue les microbes, fortifie les muqueuses et parfume l'haleine. En vente dans toutes les pharmacies et parfumeries. *(Communiqué)*

COGNAC
BISQUIT

OFFICIERS MINISTERIELS

Adj. 8 nov. 15 h. Et. Me Lefeuvre, not. à St-Maur-des-Fossés, 12, aven. Emile-Zola. **4 PAVILLONS** dépendances, jardin. **VARENNE-St-HILAIRE**, 10, r. St-Fiacre. 8 p. Lib. 1/7/47. M. à px 120.000 fr. 55, av. 11-Novembre, 5 p. lib. M. à px 80.000 fr. 7, av Centenaire, 5 p. M. à px 90.000 fr. 7 bis, av. Centenaire, 5 p. M. à px 90.000 fr. S'adr. à Me LEFEUVRE et pour visit. merc. et samedi 14 à 17 h.

Fds **COULEURS** et Vernis à Pantin, 170, rue de Paris. A adjug. en l'Et. de Me Manceaux, not. Pantin, 13 nov. 46 à 15 h. M. à px 300.000. Mat. en sus 18.000. March. à dire d'exp., cons. 150.000 esp. ou chèq. vis. S'ad. not.

Et. Me Mallet, not. au Kremlin-Bicêtre **PROPRTE** au **KREMLIN-BICETRE**, 27 et 29, rue de l'Hay ; 2e **TERRAIN A VILLEJUIF**, 50, rue des Sorrières. Cont. 275 m. Libre. Adj. 7 nov. 15 h. M. à px : 1er lot : 70.000 fr. ; 2e lot : 25.000 fr. S'adr. Me Mallet, not.

Et. Me MALLET, not. Kremlin-Bicêtre **PROPTE** à GENTILLY, 4, rue de la Glacière. Adjud. 7 novemb. 15 h. M. à px 120.000 fr. S'adr. Me MALLET.

Pierre Dac et Henri Frénay chevaliers de la Légion d'honneur

M. Pierre Dac, le célèbre chansonnier qui rejoignit l'équipe de la radio de Londres, a été nommé chevalier de la Légion d'honneur. Dans la même promotion figure le général Henri Frénay, fondateur du mouvement « Combat ».

Un manteau Opossum

Photo Saad

Fourrures SCHABEST
24, Bd des ITALIENS, PARIS
ENVOI FRANCO DU CATALOGUE ILLUS.

RENTRÉE DES CLASSES

Les parents soucieux de l'avenir de leurs enfants ont intérêt à se renseigner sur l'**enseignement par correspondance de l'Ecole Universelle** la plus importante du monde, qui permet de faire chez soi, en toutes résidences, dans le moindre temps et aux moindres frais, des études complètes dans toutes les branches et de remporter aux examens les plus brillants succès. Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse. (Indiquez le numéro.)

Br. 17.500 : Etudes secondaires complètes, depuis la onzième jusqu'aux classes de Lettres supérieures et Math. spéciales, Préparation aux examens des Bourses et au Baccalauréat (toutes séries).
Br. 17.501 : Classes primaires. Brevets.
Br. 17.502 : Licences (Dr., Sc., Let.).
Br. 17.503 : Grandes Ecoles spéciales.
Br. 17.504 : Carrières administratives.
Br. 17.505 : Industrie et Travaux publics, Certificats d'aptitude professionnelle.
Br. 17.506 : Carrières de l'Agriculture.
Br. 17.507 : Carrières du Commerce, Certificats d'aptitude professionnelle.
Br. 17.508 : Orthographe, Rédaction, Calcul, Ecriture.
Br. 17.509 : Langues étrangères.
Br. 17.510 : Air, Radio, Marine.
Br. 17.511 : Carrières du Dessin.
Br. 17.512 : Solfège, Harmonie, Piano, Violon.
Br. 17.513 : Couture, Coupe, Mode.
Br. 17.514 : Secrétariats.

Milliers de brillants succès aux Baccalauréats, Brevets et tous examens et concours.

ECOLE UNIVERSELLE
59, boulev. Exelmans, PARIS

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

A L'ETRANGER

- **BERLIN.** — Certaines photographies officielles de la pendaison des criminels de guerre nazis exécutés à Nuremberg seront publiés. (A.F.P.).
- **LIVERPOOL** : L'Angleterre ne construira plus de paquebots géants pour le moment, a déclaré le nouveau directeur de la Cie Cunard (INS).
- **MOSCOU.** — A l'occasion du 29e anniversaire de la Révolution d'octobre, 700.000 personnes emménageront dans de nouvelles maisons. (A.F.P.).
- **PALERME.** — Mariano Carrivale, redoutable bandit sicilien, a trouvé la mort sur son cheval emballé après s'être battu contre la police. (A.F.P.).
- **SAN JUAN DE PORTO-RICO** : La famine menace l'île de Porto-Rico, isolée par suite de la grève maritime (INS)

EN FRANCE

- **PARIS** : M. Bizouard, distillateur au Kremlin-Bicêtre, est écroué pour écoulement illégal de 8 à 9 millions de bons du Trésor. (Fr.-soir.)
- **PARIS** : Marcel Picard, industriel, 3, villa Croix-Nivert, venait en aide à ses deux amies en leur remettant tous les mois 8 tonnes de bons matière, écoulés par les... amis de cœur des amies... Ils sont tous les cinq en prison (Fr.-soir).
- **GRENOBLE** : Les trois victimes de l'accident d'aviation de Pierrelatte sont identifiées : le commandant G. Durr, 37 ans, le commandant Dupret-Lasus, 34 ans, le sergent-chef Robert Can (Fr.-soir).
- **LILLE** : René Invois, secrétaire comptable, et Marcel Lézier, chauffeur aux usines d'engrais Finalens, de Béthune, ont détourné 104 tonnes d'engrais. Bénéfice : deux millions. Une quarantaine de cultivateurs, qui ignoraient le vol, seront néanmoins poursuivis. (France-soir)

LES BOMBES VOLANTES au-dessus de la Suède ne sont pas des météores

déclare officiellement Stockholm

STOCKHOLM, 22 octobre. (I.N.S.). — A la suite de la publication, dans un magazine américain, d'un article sur les bombes volantes aperçues au-dessus de la Suède, le ministère des Affaires étrangères publie un communiqué qui déclare notamment :

« Le gouvernement suédois n'a jamais autorisé son état-major à déclarer que ces bombes étaient des météores. L'état-major s'est contenté d'affirmer que plusieurs personnes avaient en effet vu des météores fréquents dans le ciel de Suède au cours des mois d'été. »

Au sujet des bombes volantes, le ministère des Affaires étrangères rappelle qu'il ne peut s'agit de phénomènes célestes et que les « objets vus n'étaient pas d'origine suédoise. »

DEMAIN
VOUS POUVEZ GAGNER
10 MILLIONS
LE NOUVEAU GROS LOT DE LA LOTERIE NATIONALE

M. MARY, Imprimeur 100, rue Réaumur.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

L'Hôtel CLARIDGE vous présente dans un cadre luxueux entièrement rénové l'ambiance agréable de son RESTAURANT
SA CUISINE RENOMMEE
SA CAVE UNIQUE
SON SERVICE IMPECCABLE
Thé tous les jours, de 5 à 7 h.
Dîners en musique avec P. CADEL et son orchestre
Raphaël Wolodarsky, virtuose violon solo

"CHAMPS-ÉLYSÉES"
40, rue du Colisée - BAL 11-68
LE THE DANSANT DE PARIS
DANS UN CADRE D'INTIMITE ET DE LUMIERE DOUCE
avec FERNAND CONSTANTIN
et son orchestre

Les Ambassadeurs
3, avenue Gabriel ANJ 27-80
VENDREDI 25 OCTOBRE
au THE - DANSANT
PRESENTATION de la « COLLECTION D'HIVER » de
JACQUES FATH

LES DINERS DU CARROLL'S
36, rue de Ponthieu - ELY. 46-60
Thé - Dîner - Souper dansant
Tous les jours, de 17 heures à l'aube
FINE CUISINE - CAVE DE CHOIX
dans un décor de grande classe
AIME BARELLI
SALERNO et ses Gauchos

AU PERROQUET
49, rue de Ponthieu
DEMAIN SOIR
O'DETT
DINERS-SPECTACLE à 21 h.
Ouvert toute la nuit
Retenez votre table à BAL. 55-59

CLUB DES CINQ
13, faub.

France-soir

CERDAN a acheté ce matin son billet pour l'Amérique

24.093 fr. 40. Telle est la somme que Marcel Cerdan a versée ce matin au guichet de la Compagnie Transatlantique, représentant le montant de son billet pour New-York. Pourtant il n'a pas encore le billet en poche.

— *C'est que, explique le chef du service passagers, il nous faut attendre la liste des passagers « imposés » avant d'établir celle dans laquelle vous figurerez.*

L'entraîneur Ropp s'inquiète :

— *Mais la date du 12 novembre est bien retenue ? et définitive.*

Oui, elle est retenue et Marcel ne manquera pas le bateau.

En marin, curieux des choses de la mer, il demande qu'on lui montre une maquette du bateau. Mais il n'obtint qu'une maquette quelconque, suffisante cependant pour que Roupp, du doigt, désigne un emplacement sur le pont.

— *On pourra installer là un ring d'entraînement.*

Puis Cerdan s'inquiéta de la durée du voyage. Mais il ne put obtenir aucune indication précise car la « Transat », qui n'est pas encore tout à fait « civile », a des obligations d'escales souvent imprévues.

Robert MARCHAND.

Joe Baski, ancien clown et adversaire de Freddie Mills, est arrivé à Londres

LONDRES, 22 octobre. — M. Joe Baski, le chef couvert d'un large sombrero, est arrivé à Londres hier soir, calmant par ce seul fait l'anxiété de M. Salomon, l'organisateur de boxe, qui depuis trois jours attendait à l'aérodrome l'arrivée du pugiliste américain, retardé par la grève des pilotes de lignes aériennes américaines.

Le point le plus frappant de Baski, qui rencontrera Freddie Mills, à Harringay, le 5 novembre, est sa remarquable ressemblance avec Tommy Farr.

Il débuta dans la vie comme mineur dans sa ville natale de Kulpmont, en Pensylvanie. Il quitta le charbonnage pour le cirque où, seul géant parmi des nains, il était pitre, moyennant des appointements de famine.

Baski ne commencera son entraînement que demain, mais, dès aujourd'hui, son appétit féroce cause bien des soucis à Jack Salomon, dans ce Londres où le rationnement est strictement limité.

28 OCTOBRE, à 20 h.

PALAIS DES SPORTS

CHARRON / DAUTHUILLE

Location : Palais des Sports SUF. 44-40 , 10, fg Montmartre TAL. 70-80 Central Sporting-Club, fg Saint-Denis, PRO. 44-78 ; COPPELIA, 2, rue Marivaux RIC. 80-69.

YVON PETRA et M. BERNARD

9e et 10e joueurs mondiaux

(De notre envoyé spécial permanent A. de SEGONZAC)

LONDRES, 22 oct. — Les Etats-Unis viennent de publier un classement des meilleurs joueurs de tennis. Le voici :

1. John Kramer, 2. Parker, 3 Bromwich (Australie), 4 Pailo (Australie), 5. Molloy (U.S.A.), 6. Geo Brown (Australie), 7. Schroeder (U.S.A.), 8. Tom Brown (U.S.A.), 9. Petra, 10. Marcel Bernard. On remarquera que le Tchèque Drobny a été oublié.

Chez les femmes, c'est Pauline Betz qui arrive en tête.

VIVENT LES CHAMPIONNATS aux enchères !

par René DUNAN

L'EUROPEAN Boxing Association a communiqué à la presse le fruit de ses réflexions à la suite du litige concernant l'organisation du match Hawkins-Cerdan et s'est contentée d'appliquer le règlement que chacun connaissait.

Puisque les deux boxeurs désignés pour disputer le championnat d'Europe, Marcel Cerdan et Hawkins, n'ont pu se mettre d'accord pour trouver le même organisateur, on leur en imposera un. Celui qui offrira le plus. Et la bourse totale sera répartie en deux parties inégales : 60 % au vainqueur, 40 % au vaincu.

On en est arrivé là, après toutes les discussions que l'on sait. Le Palais des Sports aurait possédait le contrat Hawkins et le Club des Cinq le contrat Cerdan. Cette application pure et simple du règlement provoque une suggestion normale et qui mettrait fin, ainsi, à toutes les concurrences, à toutes les tractations et à tous les incidents.

Pourquoi, aussi bien sur le plan européen que sur le plan national, ne mettrait-on pas en lice tous les organisateurs ? Les boxeurs ne s'en trouveraient pas plus mal, puisqu'ils tiraient au plus offrant. Et le sport ne serait pas lésé, puisque le vainqueur — ce qui est logique et humain — toucherait plus que le vaincu.

Cela permettrait à certains championnats de se faire et, si cette règle avait été appliquée, Omar-le-Noir et Kouidri n'eussent point été dépossédés de leur titre. Car ne nous faisons aucune illusion. Sur le plan européen, en respectant le jeu en vigueur, l'Angleterre aura toujours l'avantage et, sur le plan national, Paris l'emportera toujours sur la province.

Est-ce tellement juste ?

Nous savons que le problème des salles à forte contenance se pose. Mais l'été, ne pensez-vous pas que Marseille, Nice, Saint-Etienne (cette ville même l'hiver), Béziers, Strasbourg, Bordeaux, Lille et tant d'autres villes pourraient offrir un championnat à leurs habitants ?

Il n'est, pour s'en rendre compte, que de consulter les recettes enregistrées en football. Certes, la balle ronde est moins onéreuse pour le spectateur, mais elle roule tous les dimanches, tandis qu'on n'a pas un championnat de France tous les mois.

L'idée, quant à nous, est à creuser. Nous ne serions pas les derniers à applaudir la Fédération, si elle prenait une décision tendant à placer tous les spectateurs français sur un pied d'égalité.

Vivent, donc, les championnats aux enchères !

TROIS RODRIGUEZ SE DISPUTENT le cœur des Chimène marseillaises

ROBERT, le cycliste, entraînera dimanche... son entraîneur CONSTANT

(De notre envoyé spécial A. BAKER D'ISY)

MARSEILLE, 22 octobre. — Voilà quelques années, Marseille possédait un Rodriguez coureur à pied.

Elle a maintenant trois Rodriguez, tous trois vedettes d'un sport différent : le ballon (lisez le football) le ruge-by et le vélo.

Nous avons souligné, hier, les mérites du footballeur, venu de Bilda pour exercer les fonctions de « policeman » au centre de la ligne de demis marseillaise.

Son jeu serré, posé, sans éclat mais d'une grande efficacité, a fort impressionné Mesdins et Strasbourgeois.

Dans le même temps, Joseph Rodriguez, rugbyman venu de Mauléon pour se mêler à... la mêlée de Marseille 13, était l'un des « responsables » de la victoire sur Avignon.

— Le rugby à 13 est bien parti à Marseille, nous dit M. Henri Carlon... Mais vous entendrez aussi parler bientôt d'un autre Rodriguez, notre champion cycliste.

Robert Rodriguez ira, en effet, à Paris, pour tenter d'y suivre les traces de son regretté concitoyen Gustave Ganay, le seul stayer provençal qui ait été champion de France.

Il sera entraîné par une autre vieille connaissance des vélodromes parisiens, Aimé Constant, qui l'entraîne déjà à Marseille.

— Rodriguez a couvert ici 69 kilomètres 070, derrière moto commerciale, nous dit Constant, qui vient de nous conduire au « Bibi-Bar », siège de nombreuses sociétés cyclistes marseillaises...

Rodriguez a notamment battu, à Marseille, Idée, Maye, Oubron, Prat, Giorgetti, Landrieux, Guillier, Louviot, Fernand Wambost, Seul, Leseur ne figure pas parmi ses victimes : il ne l'a pas rencontré.

S'il obtient un engagement au Vél' d'Hiv', cette saison, Robert Rodriguez y fera ses débuts parisiens derrière les grosses motos de Grenelle.

Simon, il « montera » au printemps, avec Constant, pour y tenter sa chance dans le championnat de France.

En attendant, Constant et Rodriguez vont se trouver, l'un derrière l'autre, dimanche, à Nans, dans le Grand Prix des Gentlemen.

Mais c'est Rodriguez qui, pour une fois, entraînera Constant et ce tandem aura de redoutables adversaires.

C'est ainsi que Fred Olivieri, le directeur sportif de « France-Sport », sera tiré par Pachelbel-Nater, tandis que Georges Coupry aura l'indépendant marseillais Fautrier comme entraîneur.

Jo Blanc-Rémy, Fontanella-Barbaroux, Bernard-Decanelli, Pianello-Marchi seront aussi au départ de cette épreuve de la Pédale Joyeuse...

C'est fou ce qu'il y a de gentlemen à Marseille !

Vietto et Lazaridès n'iront pas au Tour de Lombardie

NICE, 22 octobre. — Il est officiel que René Vietto et Lazaridès ne courront pas le Tour de Lombardie.

Teisseire et Giorgetti seront donc les seuls partants chez les Azuréens.

Gênes-Nice venant d'être annulé, René Vietto ne participera plus qu'à une seule épreuve à Alger, avec Lazaridès.

Sandeyron en vedette au Central

Maurice Sandeyron est un de nos plus sympathiques boxeurs. Son jeu subtil, encore un peu léger, prend peu à peu l'efficacité qui pourrait bien lui permettre avant peu d'obtenir de meilleurs résultats. En attendant de le revoir contre Emile Famechon, titre des « mouche » en jeu (pour la n^e fois), le compréhensif petit bonhomme fera les délices des habitués du Central, ce soir (20 h. 30), où il rencontrera le « difficile » Marsellais Ferraro. Sandeyron, vainqueur de Bremer l'autre semaine, devrait vaincre encore. Au programme, Guillemain contre Safrani et Grali contre Guillemin.

CHARRON / DAUTHUILLE

Location

COPPELIA

2, rue Marivaux. RIC. 80-69

Les meilleures places

LE STADE FRANÇAIS a de nouveau de l'appétit

Jamais je n'ai autant souffert, nous disait Luciano après le match Stade-Reims. Je ne savais pas qu'il était si éreintant d'être supporter ! Je préfère me trouver sur le terrain.

» D'ailleurs, je suis remis de mon claquage et je jouerai dimanche à Montpellier. »

Cette rentrée sera un grand atout pour l'attaque du Stade. Celle-ci retrouvera le travailleur indispensable que n'avait pu être Maschio. Et avec Ben Barek qui devient en condition, le Stade possédera deux forces distinctes, mais très efficaces.

D'autre part, Maschio pourra reprendre sa place dans la défense au poste que Cornet, dont c'était, il est vrai, le premier match officiel de la saison — ne put tenir avec la même autorité.

Ce seront — à notre avis — les seules modifications qu'Herrera aura à faire. Car Hon s'est présenté devant Reims dans une forme physique excellente, et, au poste d'aillier droit, il réussit en face de Marche une véritable performance. Hamiri devra, pour quelques matches encore, lui céder sa place.

Avec ces heureux changements, et Grillon et Grégoire reposés — ils ont toute une semaine pour cela — le Stade pourra effectuer les voyages à Montpellier et à Rennes avec confiance. Les beaux jours ne sont pas finis!

Dominique FRANZA.

BOXE A WAGRAM

Jeudi 24 octobre, à 20 h. 30

Quarts de finales de la

COMPETITION INTERNATIONALE POIDS MI-LOURDS

EMBAREK - LEFRANC

PAINTENDRE - JURY VII

et quatre autres combats

Locat.: Losa (Club des Cinq), 13, fg Montmartre (PRO. 69-85) — Salle Wagram (ETO. 30-03)

BOURSE DE PARIS

MARDI 22 OCTOBRE

De nombreuses réalisations ont pesé sur la cote, mais elles ont été absorbées sans grand dommage pour les cours. Clôture nettement meilleure.

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour	VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
3 % Perpétuel	91 35	91 30	Forces Mot. Truyère..	2 470	2 500
3 % 1878-90	96 95	97 25	Signaux Electr.	13 990	13.350
5 % 1920	134 25	133 75	T. S. F.	1 750	1.718
3 1/2 % 1942	98 25	98 40	Thomson	845	844
3 % 1942	90 ..	90 ..	Citroën N.	2.665	2 620
3 % 1945	90 05	90 05	Forges Nord-Est	1 650	1 619
Caisse aut. 5 % 38.	121 75	122 60	Jeumont	1 226	1.299
Oblig. 4 1/2 % 33.	1.236 ..	1 221 ..	Fco-Belge Ch. Fer	20.500	20 500
— 4 % 34	1.136 ..	1.121 ..	Denain-Anzin	4.195	4 145
7 % 1924 $ 1.000..	150000 ..	.....	H. F. Saulnes	1 249	1.220
4 % 1939 Fl. 1.000	79.300 ..	79 300	Peugeot	1.750	.....
Obl. Banque de France	6 500 ..	6.510	Sauf-du-Tarn	3 300	3.150
B. N. C. I.	941 ..	.....	Schneider	5 950	5.755
C. N. E.	1 700 ..	.....	Senelle-Maubeuge	1.640	.....
Crédit Lyonnais	1 675 ..	.....	Tréfileries Havre	2 615	2 535
Société Générale	1 782 ..	.....	Béthune	2 000	2 019
Bque Afrique Occid..	2 675 ..	2 650	Charbonnages Tonkin..	2.970	2 960
— Indochine	9 840 ..	9.980	Aniche	1.580	1 595
Crédit National	3 380 ..	3 400	Anzin	965	.....
Bque H. Fco-Argent.	4 650 ..	4.500	Blanzy	1 875	1.890
— de Paris	1 640 ..	1 690	Courrières	602 ..	605
— Transatlantique.	880 ..	925 ..	Lens	795	765
B. U. P.	1 000 ..	1 045	Penarroya	1 460	1 420
Cie Algérienne	1 760 ..	1 780	Ugine	1 500	1 480
Crédit Comm. France.	1 940 ..	1 912	Givet-Izieux	6.450	6 500
— Industr. Comm.	1 020 ..	1 020	Kali	2.900	2 875
— Foncier France	7 325 ..	7 350	Kuhlmann	1.400	1 394
— Foncier Indoch.	825	830	Péchiney	2 075	1 970
Marseillaise Crédit	1 400	1 400	Rhône-Poulenc	2 095	2 050
Suez	58 020	57 000	Saint-Gobain	3.845	3 801
— jouiss.	49 000 ..	48.800	Port Rosario	20.000	19 400
— fondat.	45 000 ..	44 850	Chargeurs Réunis	6.595	6 620
— civile	17 450 ..	17 000	Transatlantique	401	385
Ch. fer B.-Aires	3 490 ..	.....	Brasserie Quilmès	42 800	41 350
Métropolitain	855 ..	977	Say	1 395	1 399
Paris. Industrie	1 095	1.071	Saint-Raphaël	45 000	43 500
Santa-Fé (Ch. fer)	5 550 ..	5 325	Canadian Pacific	1.710	1 663
Shanghaï (Traw.)	1 820 ..	1 760	Central Mining	9.700	9 725
Docks Marseille	2.900 ..	2.950	Geduld	2 935	2 935
Eaux (Cie Gle)	1 500	1 489	Rio-Tinto	6 850	6 800
Lyonnaise des Eaux..	1.445 ..	1.400	Union Corporation	5 680	5.680
Aisthom	1 027 ..	1 013	Azote	8 850	8.530
C. P. D. E.	1 330	1 330	Royal Dutch	6.890	.....
Générale Electricité	2 980 ..	2.820 ..	Nestlé	49 500	49 500
Energie Industrielle	1 295 ..	.....	Suédoise Allumettes	959 ..	947 ..

Une surprise : Vandini a signé à Cannes

CANNES, 22 octobre. — Alors que les Antibois se congratulaient d'avoir marqué 5 buts en trois matches depuis la rentrée du gardien de but Vandini, qui avait rendonné à l'équipe la confiance qui lui manquait, ce dernier, qui était en contrat libre avec ce club, a donné hier son adhésion à l'A.S. Cannes-Grasse.

Cette surprenante décision cerait motivée par l'intérêt qu'ont les Cannois de posséder un deuxième excellent gardien de but : Piot n'étant pas toujours aussi brillant à l'extérieur que chez lui. C'est, en tout cas, une lourde perte pour Antibes.

● **C'est au stade de Colombes, et non au Parc des Princes que se disputera, le dimanche 3 novembre le 8e match Paris-Budapest.**

Voici Budapest

BUDAPEST, 22 octobre (de notre corr. part. L. ERDOS). — Voici l'équipe de Budapest qui jouera le 2 novembre à Paris et qui a été composée hier soir :

Henni (Ferencvaros), Dudas (Ferencvaros), Biro (T.K.), Nagyhamasi (Ujpest), Szusc (Ujpest), Lakat (Ferencvaros), Mike (Ferencvaros), Szuva (Ujpest), Denk (Zax), Zsengeller (Ujpest), Puskas (Kispest).

Le « onze » de Paris-Amateurs

Le 1er novembre, à Béthune, les amateurs du Nord rencontreront une sélection parisienne dont voici la composition :

Rousset ; Fuzelier, Massif ; Loizon, Thomas, Rouvier ; Barbier, J. Barreau ; Noncque, Berto, Bellot.

DEMANDES D'EMPL. 30

MODISTE gr. Maison dem aux prix les pl. BAS à conf. vos Chapeaux et transform. vos vieux feutres d'homme ou femme en Hte Mode au plus incroyable de 120 fr. GYC. 16 b. Cité Fleurs

DAME excel. réf. pr 1/2 journ. ou 4 jrs pr sem. empl. bureau aide-compt. sach. court. pourrait loger. patronn. Rec. 1er ordre. Secret. Ecr. ne 32.640, Contesse Publicité, 8, sq. Dordogne-11e q. Traus.

Secrétaire sténo-dact. brev. sup. français orth. imp. exc. sach. rédiger au courr. pub. ou courr. class. Rel. très d. m. pl. Appointt 12.000. Ecr. P.R., No 2.805, France-soir.

Jne. pari. agenc. en. pl. mi. vend. sér. pel. Ec. 11.2.640, P.-s.

Jne. B.P. ch. empl. en. alc. compt. Ecr. P.R., No 2.156, Fr.-soir.

Possède carburant camion 4 T. plateau bâché neuf, cher, emp. stable ou journée, MOL. 59-46.

Sténo-dact. sér. réf. cherc. pl. 1/2 journ. Erbel. 34, Monceau-m-Ste.

Comptable 30 ans réf. demande place stable même prov. LOOS, 17, av. Gabriel, Gagny (S.-et-O.)

Adjt fondé pr. stés ass. surv. mun. prop. usine si loge. Fred. banl. Sud-Est. Ecr. P.R., No 2701, Fr.-so.

Chauff. ts perm. connais. ss. Dieu, gazo en. pl. nv. ou aut. Ecrire P.R., No 2.606, Fr.-soir.

Jeune tr. b. réf. sec. et. dac. bon. aide-compt. en. empl. stab. pr 1/2 jour. et poss. qualité. ou à ven. env. coll. Lutec, 11, rue Boudreau-9e

GARDES D'ENFANTS 30

Prénat. en. mettrait 2 000 fr. p. mois à soins d'une. AGENER, Villemon, par Nemours (Seine-et-M.)

Cn. place pr s'occup. ou aider à Cne. jeune, sérieux. Aux Abonnés, 65, r. Saint-Maur, Paris-11e.

TRAVAUX A FAÇON 100

Pointer papier, écon. rem. 30 cen. 36, r. Ramey. Mon. 63-06

POSE A FAÇON 14 ir. le m. Système brevété de caféutrage perpendiculaire. Lavage ou inversible. Evite en hiver un abaissement de température de plusieurs degrés. SEAM-CALFEUTROIR, 8, rue Michodière, Paris. OPE. 49-49

PROP. DE VOITUR.

Cond. vos revis. de moteurs et trav. répar. au Atel. Mécan. Lacroix, 8, r. Laurent, Asnières.

Nettoy. parquets lessivage peint. glaces. NAVARRO. Mon. 19-03.

Réparation rapide et impeccable de TAPIS D'ORIENT.

Charpe. 24, r. St-Lazare. Ln. 00-30.

ARTISAN fourreur Réparations, Transformat. 42, bd Arago-13e

Tous travaux maçonnerie, plomb. peinture, électr. BOT. 73-91

Peinture tous trav. Ripolin, Pap. Ent. Sens. 1er. ORN. 50-86.

Madeleine Ete-Couture, Robes, Mant. Taill. 5, r. St-Augustin.

Réparation toute voiture touriste 7 poids lourd diesel vulcanisat. Garage Saint-Antoine, 19, rue de Charenton (12e). tél. DID. 62-62

Travaux peinture papiers. PAUL 16, av. Motte-Picquet. Inv. 52-88

Peintre ts travx. LIO. Suf. 64-38

Mr ch. trav. à dom. menuis. plomb. ts gres disp. p. ap. Ec. 2.834, Fr.-s.

OFFRES D'EMPLOIS 100

Dem. manœuv. pob. se pl. ts les jrs. Ch. de Hal. age, Pt-Bezons, Colombes

Femmes 22-35 a. sac. dessin ces apprend. décorat. statuette. trav. de dann. Se près. de 3 à 5 h. 30 rue Cogels, 19, Bastille-12e

Dem. J.H. 15 à 16 a. près. pr papier bur. et courses et appr. négociat. fds comm. 18, r. A.C.I. Pépinière. LAB. 20-41.

Pour organiser nouveaux services, cherchons hommes 25 ans minim., bonne instruction, actifs, consciencieux, capables après court stage DIRIGER PERSONNEL. Sér. réf. exig. Ne pas écrire. Se présenter Mercredi 22 ou Jeudi 24, de 9 h. 30 à 11 h. 30, E. BLEZEAU, 52, rue de Chateaudun, PARIS (9e), 4e étage, à G. ON DEMANDE.

Pour Usine porte de Bagnolet CONTREMAITRE bobinier connaissant bien petits moteurs.

Ajusteur pour bureau de tarif. SPECIALISTE fabricat. des meules DESSINATEUR étude.

SPECIALISTE électro-mécanique. SECRETAIRE sténo-dactylo. Ecrire : BRUNI, 20, square Montsouris, PARIS (14e)

Personnes sér. introd. le fabric. de lainage, soier. - 2e fabr. layette pour diriger magasins détail Simha, 15, pl. Madeleine. Anj. 14-54

Dem. HOMME ROBUSTE bon réf. connai. poss. Cojes à fd ou prod. anal. ou sach. man. fûts desservir chaudière ou magasin Ecr. Horella, 5, rue des Fariaux.

J'offre belle situation dans service commercial à MM. franç. 25 à 45 a. instr., energ. ambit., présent., persévérants. TERRAL, 20, r. de la Victoire, 15 à 17 h.

On dem. Chef d'équipe pr relève photo, sér., condit. exception. STUDIO ARAGO, 42, bd Arago-13e

Cherche ts V.R.P. jouets nouv. Aiguilles phonos Pathé, Pyrénéa, LAREF, 12, r. Castellane, Paris-8e

Trav. à la machine à écr. à faire chez soi 40 à 50 fr. de l'heure nécess. av. mach. à écr. disp. 5 h. par jour et 14 h. le dim. Ecr. ar. de préf. écrivains pr adresses à la main. Ne pas se près. Ecr. JACQUIER, 4, r. Brown-Séquard (15e)

Dem. Ouvrières Maroquinières BUDIEU, 42, r. Sévigné (3e)

On dem. une téléphon 10 à 12 Beissier, 125 bis, r. Reuilly-12e

On dem. garçon pr courses et vend. sér. réf. exig. ERMENT, 15, avenue de l'Opéra (Ope. 07-28)

Dames et Mess. présent. bien ayt relat. demandés par Firme électriq. Gros intér. Convient agent assur. Lib. journ. 77, boulevard Jean-Jaurès, CLICHY (8.)

J. F. aide-compt. dact. p. mains doubl. mécan. finiss. conf. et coupeurs mécanic, fourrure. S'adr. Import.-Export. 7-9 pass. Violet

Secrét. Vendeuse pouv. seconder chef stock. Référ. bijouterie gros. BELLIER, 2, r. Haudriettes (3e).

● *Bureau*

On dem. bonnes sténo-dactylos expériment., tr. bons appoint. Se présenter de suite Sté FIT, 126, rue de Javel, PARIS (XVe). Téléphone : VAU. 07-84.

S.I.M.C.A. demande sténo-dactylo pour service commercial. Se présenter 7, rue Louis-David, PARIS.

Sténo-Dact. dem. Caisse Privée Ad Assurances, 175, r. de Rivoli.

Bne St-Dact. empl. stab. ACOME, 14, r. de Marignan, Paris

Teneur Livres H. p. Sce fournisseurs av. réf. ag. min. 22 a Sté Noël Ernault, 51, r. d'Anjou

Dem. J. F. calculant bien pour travaux et courses. Se près. 10 à 16 h. Leroy, 5 bis, bd Italiens.

Sténotypistes ou sténos rapid. pr prise discours et discus Ecr. 302, Nanquette, 24, r. Levis, q. Trans.

Cn. compt. contentieux b. rétrib. GODIARD, 17, Faubourg-St-Denis.

On dem. excellente St.-Dact. 20-35 a. Prendre rd.-vs. RIGOULOT, 105, Haussmann. Anj. 66-44

On dem. St.-Dact. Se présenter A.G.E.P., 24, r. du 4-Septembre.

COMPTABLES MAGASIN et AIDES COMPTABLES STENOS-DACTYLOS DACTYLOS

Dem. par firme import. Ecr. COMERT, 5, r. Washington-8e. q. conv.

● *Couture, mode, confect.*

Confect. Couture en gr. rech. MODELISTE très cap. maîtriser costumes. Tel. midi-2 h. Car. 71-87

On dem. ouvrières s/machines. Ou à main p. avie. et finiss. pour aider à la coupe et finiss. Ets Dol, V.D.N., 10, r. Et.-Marcel

On dem. 1re main bien rétrib. Sr. Cie Générale, 19, r. Martyrs.

Cherche artisan ou fabric. pour manteaux, fait, layette laine à tr. comma. 10, p. Madeleine. Anj. 14-54

Cherche artisan ou fabric. pour mules, fant. layette laine à tr. comma. 10, p. Madeleine. Anj. 14-54

OUVRes dom. confect. soign robes genr. coul. trav. coupé. Feury, 50, r. Etienne-Marcel-2e

GRAND MAGASIN CONFECT. DAME

cher. un receveur-correcteur et un coupeur modèliste pour tr. manteaux. Une patronne modéliste robe dame. Une coupeuse corsage, peignoir. Discrétion abs. Se près. M. JULIEN, 4, rue des Forges.

Tricot. mach. rect. au mod. payé. Coulin, 74, fg St-Denis (10e)

On dem. Ouvriers, Ouvrières à domicile spécialisés dans le vêtement ecclésiastique (soutane, couilettes, camail) S.P.M.O. 25, rue de la Boucherie, PARIS.

On demande bon

COUPEUR MODE liste pr vêtem. cuir et canadiennes qui saura couper avec mach. mécaniq. Urgent. Bien payé. Place stable. FOX, 7, rue Charlot, Paris (3e).

On dem. tr. b. et main qualif. ou ne Cou. VARLUT, 6, rue Wagram, Paris (1er.a. arr.) 9 à 12 h.

Bonnes mécan. pap. vest. pard., b. sal. J. Piantino, 33, r. Vignoles

On dem. bons Ouvriers Maroquiniers, ainsi que bons Ouvriers mécaniciennes et bon Coupeur. Ate. pr LUCIEN, 186, rue St-Martin.

On dem. premières mains tr. qual. pr tailler bon capab. dir. groupe de 4 ouv. Urgent. Se près. 10, av. référ., ts les jrs de 9 à 11 h. pas DEKO, 122, r. Reaumur (2e).

On dem. FINISSEUSES de 1re et APPRENTIES pour Confection gabardine, place stable et bien rémunérée. SOCIETE CONFECTIONNIERE, 15, r. Marsch, Paris-10e

Dem. bonne, doubleuse-reglause confect. pr hom. Latreille, 62, r. St-André-des-Arts, PARIS (6e)

Dem. Surjetteuses Mécaniciennes pour atelier. NEMETA, 18, r. Hauteville.

● *Gens de maison*

Mme PERNOT, pl. bnes à tir. fre, 3, rue Réaumur, ARC. 67-16

Dame seule dem. femme de ménage p. toute la matinée. Téléph. SUF. 72-86

Bonne à tt faire place stable sans enf. SACI, 52, av. Wagram.

● *Industrie*

Tourneurs roulettière, Polisseurs, 39, r. du Moulin-de-Pierre, BAGNOLET (Metro : Alma).

L'Atelier de Construction de Rennes r. ch. personne, ay. plusieurs années pratique fonderie (ingénieurs, agents techniques, dessinateurs). Ecr. en indiquant âge, situat. de fam. référ., prétentions à Directeur Atelier de Construction, 4, RUE DES LICES, Rennes (I.-et-V.).

Manuf. porte-plumes réservoirs dem. : 1e polisseuses ; 2e un régl. pr pte mécaniq. et montage. Se près. EDAC, 104, bd Arago.

SIMCA NANTERRE

163 à 180, av. Georges-Clemenceau demande

Régleurs sur tours parallèles

Tôliers - Tourneurs-outilleurs

Aut. 158, 12 min. Pont de Neuilly

Cantine, coopérative, avant. sociaux

Un demande pour fabrication

AMEUBLEMENT EN SERIE très **TECHNICIEN** mécanicien organisat. pr serv. études, méth. fabr. et chif. Form. A.M. E.N.P. ou simil. 28-35, MATELAS MERINOS, 37 bis, av. Mal-Joffre, Nanterre. Us. Nanterre., Aut. 158 (Cant.)

MENUISIERS des FRAISEURS-OUTIL. AJUSTEURS-OUTILL.

st dem. se pr. ts 1. jrs 8h. 15 sam. **S.N.C.A.** S-E., 1, r. Villiot.

Monteurs-Electriciens dem. Electro-Lumière, 15, r. Parrot-12e

On dem. des tourneurs repousseurs, métaux. Marcel Massabovi, 52, r. Popincourt. Paris-11e

TOURNEURS. S.A.M.M., 12, r. Jules-Bergere, BILLANCOURT

● *Représentants*

REPRESENTANT pr Paris fixe et comms. Mise au courant. Rayonnage, 26, r. Petit-Champs

IMPORTANTE SOCIETE demande **VOYAGEUR EN TITRE** jeune, actif, bon vendeur. Ecrir. COREX, 1er, rue d'Estienne-d'Orves, COURBEVOIE (Seine)

Imp. Ste tr. connue, d.m. bon négociateurs amobl., situation d'avenir. Obl. bag. Seine. Ecrire No 31.418, Régie Havas Publicité, 8, sq. Dordogne-17e, qui transm.

Courtiers publicité dem. par Annuaire G. Export. at. et Foires, 20, r. Lemaignan, Paris-14e. Dat. 42-30

Imp. Soc. Fcs dem. Mess. p. all. aven Gain imm. ass. si sérieux Monnier, 54, fg Montmartre 9h. 30

Repres. visit. Librairies, Ecoles. p. pâtes à model. r. bne qualité Thiberr, 47, r. de Paradis (10e)

Dispose q.q. postes contact avec nos clientèle. Gains intéress. Convendr. à s.-offic. dégagé de l'armée ou ane. fonctionnaire retraité s. disponi. pr affaires Ecr. avec référ. : M. Raymond BASSAC, 28, r. Chateaudun. Paris-9e

Mon essenc s. de fruits ch. repr. pt. pâtis. glaciers, rest. Se près. Viseria, 34, r. du Temple, le 23 de 9 à 12 h. et de 15 à 18 h.

Représentants pr vente bois de chauff. et charb. de bois M.P. M.E., 5, r. St-Augustin. PARIS

GERANCES 100

Aim. Gle ch. mécanique pr garage fils. 1. av. Motte-Picquet. Sec. 38-34

PROPOS. COMMERCES 150

Marque dépôt, joc. comm. centre réal. act. br. div. ch. ag. rép. ou représ. comm. KRANSOHN, 30, Cours-Horne, Anvers (Belgiq.)

Transporteur possedant local à Paris ch. pers. tr. au cour. de la branc. transports pr extention traite. Ecr. P.R., No 2495, Fr.-soir

Dame tr. capable ch. gérance importante, association ou direction commerciale. Disp. 500.000 fr. Ecr. P.R., No 2.747, France-soir.

OCCASIONS DIVERSES 150

Cause mal. santé à remettre Alimentation, Bar, Tabac, 500.000-4e

A remettre Louis XIII d'époque, pointe diamant patine excep. pièce pr amat. Hre rep. Ope. 79-02

Part. vd 1 b. maint. en roux (1 mant. astrakan, Tas. 40-80.

Schnoutz gaz nat., univ. 110. Vd à main p. avie. et finiss. pour aider à la coupe et finiss. Ets Dol, V.D.N., 10, r. Et.-Marcel

Vds 1 coupl. 1.000, Basin, 9, r. Racine

ACHETE MEUBLES TAPIS Ray, 18, r. St-Nicolas. Did. 46-42

ACHAT MEUBLES tapis, appart. m. compl. ROLLIN, 104, fg St-Antoine. DOR. 63-71.

NE VENDEZ RIEN sans consult. la Maison CHARLES 150 av. du Roule, Neuilly. Mai. 55-96, qui ach. au max. mbles anc. mod. app. compl. tapis. Va à dom.

ACHETONS AMERIQUE POUR L'

Bel. Bout. rue princip. ds Halles p. pièces, bas. ar. Ancien. PARIS Pas-de-Pze. B. 9 a. Tél. Lab. 24-34.

Petite BOUTIQUE 4.50x3 10e ar. près bd Mag. nia. Prix : 250.000. S.N.T., 6, r. Lourdoueix. Tri. 33-91.

Cherche local commercial pour Accepte ces. mobil. ARNOUX, 78, r. d'Amsterdam. TRI. 20-94

ACHETE MOBILIERS

Ecrire ou téléphoner : DID. 88-60 HENRY, 12, pas. du Chanti. r-12e

Part. ch. 2 mach. écr. Cen. 87-35

OCCASION Cinéma part. 16 mm. sonore. ARC. 25-86

Bois de chauff. sec scié, logé, arr. cette sem. Px taxé. Arc. 56-46

ACHETEUR DIRECT raie très cher vêtements homme, neufs et occasion. FOURMAN, 12, r. Maistre. MON. 48-82 (P. Clichy)

ACH. CHER MACH. COUDRE INDUSTRIELLES Spéciales **65-61**

17, r. Roi-de-Sicile, ARC.

Achat bibelots, argenterie, ivoire tapis. WEIL, 18, rue Elzévir.

ACHAT machine à coudre, tricoter. Ets Doucin, 12, bd Batignolles. Mar. 06-73

ASPIRAT. cireuses, mach. à laver, frigid., cuisin. élect. ACHAT dom. Rep. 2-6 h. BANSEPT, 15, r. Richelieu-1er.

Urg. Piano crap. mog. S. à m. L. 16 Vitrine goth. bur. b. de rose. tabix. Ecole Chant, 3, r. P.-Haret.

ACHAT Ts stocks Meubles Objets d'occas. pr Province ALEHM, 141, fg Saint-Denis (9e)

URGENT ach. mach. à écr. Christian. Car. 96-40

MACHINES COUDre Vente — Achat — Occasion 310, r. Charenton-12e. DID. 49-55.

Les bons Canapés-Lits GILBERT 44, bd Barbès. McChât.-Rouge. DERNIERS MODELES.

ACHAT CHER Aspirateurs cireuse frigidaire mach. à laver cuisin. élect. radio pick-up disques phono moteur élect. ciné photo caméra Voltrex. 173, r. Temple. Arc. 16-13.

Tricot. ch. à rac. mach. Dubied M. jauge 7 et 8, 27 à 50 cm Ec. Comtant, 405.580, r. Vivienne. 17.

Vds MACHINES à COUDRE ts mod. disponibles. G.B. 1.550 000. VAL. 29, bd Voltaire. ROQ. 41-09.

ALFORTVILLE Mais 1 et. 3 p. cuis. dont 1 liv. av. jard. 490 m. Libre. Px 285.000. MACAMPAGNE, 61, bd Sébastopol.

VILLA, PAVILL. 350 aff. à vdre Dantin Fres, 33, Ch.-Antin. Tri. 68-62

VIAGER Paris (limite) Imm. 4 et. Rev. 16.000. Prix 100.000 cpt. Rente 30.000 s/1 tête

C.I.H.D 17, rue de Châtillon. Montrouge. Ale. 16-25

Propriété à Antony 2 min. métro 500 m. comp. 2 pavillons lib. 5 p. cuis. bains, mag. r. de chauss. 97, rue d'Antony. PARIS.

BRY Coquet pavillon libre à la vente. 5 pièces, cuisine, s. de b., garage, chauffage cent. 975.000 **ROBEL** Arc. 73-88.

LIBRE à la VENTE, LE Perreux Bel. Propr. sup. 800 mq. Constr. solide 6 p. pièces. S. de B., garage. Prix fort à débattre. Autobus. Non-inondable. Px 1.400.000 MUTER, 22, r. Athènes. Tri. 21-35.

DORDOGNE Propriété d'élevage. 14 ha seul tenant. Bons bâtiments.